N° 301 - 23e année
Le numéro : 10 ct.
ADRESSE :
LA CHAUX-DE-FONDS
PARC 103
TÉLÉPHONE { Rédaction 13.75 / Administration et Annonces 87
COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX
IVB 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Lundi 24 Décembre 1917

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 m.	1 m.
SUISSE	14.40	7.20	3.60	1.20
ETRANGER	30.—	15.—	7.50	

ANNONCES (LA LIGNE)

La Chaux-de-Fonds, Canton et Jura-Bernois	Fr. 0.15
Suisse	» 0.25
Etranger	» 0.30
RÉCLAME	» 0.50
RÉCLAME (placement spécial	» 1.—
Minimum p^r annonce	» 1.50

LA SENTINELLE de ce jour paraît en 8 pages.

☞ **Vu la fête de Noël, le prochain numéro paraîtra mercredi 26.**

NOËL

Noël !
C'est la renaissance de la vie.
Et la vie c'est l'amour, l'amour entre les hommes.
Paix sur la terre.
Noël !

* * *

Et depuis plus de mille deux cents jours, l'Europe est à feu et à sang, l'Europe christianisée, l'Europe civilisée, l'Europe imprégnée de science !

On tue, on tue encore.

Et quand des hommes crient Noël ! d'autres, entraînés dans l'effroyable tourbillon du chauvinisme, se révoltent et leur disent : Non, pas de Noël, car la paix serait la victoire d'Attila !

* * *

Victoire d'Attila ?

Non point. La paix, c'est la victoire de l'humanité ! La paix, c'est le triomphe de la sagesse, de cette sagesse que baignèrent le Gange, l'Euphrate, le Nil, la mer Egee et le Tibre.

C'est le triomphe du monde civilisé.

C'est la fraternité renaissante.

C'est Noël !

* * *

Victoire d'Attila ?

Non point. La paix, c'est la défaite de la brutalité. C'est la déchéance de la violence. C'est le recul des passions belliqueuses qui ont ensanglanté les siècles des Huns, des Vandales, des hordes de Gengis-Khan, de Tamerlan, celui de Bismark et d'Hindenburg. C'est le crime, c'est l'assassinat, c'est la mort, c'est le deuil, c'est la famine, c'est la détresse, c'est la tyrannie de la force subissant une défaite.

La guerre tue Noël.

La paix, c'est Noël !

* * *

Attila ! Entends-tu sonner les cloches de Noël ? Etre maudit qui fis le geste fatal, entends-tu l'écho de la douleur universelle sur laquelle tu chevauches, que tu cravaches et à laquelle tu fais mener un train d'enfer ? Des millions de morts, des millions d'orphelins, des millions de veuves, des millions de pauvres défroques humaines, songent à toi et t'envoient leur malédiction. Ecoute, Attila ! Tends l'oreille !

Des quatre coins de l'horizon, on te maudit !

Des quatre coins de l'horizon la douleur monte, monte comme un roulement de tonnerre ! Ce sont des tempêtes de sanglots, des orages de hurlements, qui viennent à toi.

Ecoute, Attila !

* * *

Tu trembles, bourreau !

Appelle tes généraux et tes maréchaux et tous tes esclaves armés. Dis-leur de former autour de toi une muraille vivante.

Ceux qui ont porté la mort dans tous les pays ne peuvent te défendre.

C'est Noël ? Ah ! tu sens tes os s'entre-choquer, car ils ne peuvent te défendre tes millions de soudards contre la douleur qui vient de la terre entière et t'impose de rouges visions.

C'est Noël !

* * *

Et d'autres ont marché dans l'effrayante route que tu traças ! Les peuples, poussés, chassés, menacés, torturés, hypnotisés, tyrannisés, en infinies troupes serviles et veules ont suivi.

Et depuis plus de mille deux cents jours, ces foules marchent à l'abattoir et si elles ne marchaient pas, les mitrailleuses des bourreaux se mettraient à crépiter avec furie derrière elles et les faucheraient sans pitié.

Chair à mitraille !
Chair à canon !
C'est Noël !

* * *

Sonnez, cloches humaines.

Je ne sais si le doux Nazaréen peut entendre vos sons de fraternité, mais je sais qu'il tressaillirait par si Noël est la fête cent fois séculaire de la renaissance du soleil, de la vie, je crois entendre en leur envolée de cette année des promesses émouvantes !

Ecoutez donc, hommes, les cloches ne disent-elles pas :

— Elle vient !

Tous les barbares tremblent. La fatigue de leur bras meurtrier gagne leur cœur !

L'épouvante pénètre en eux.

Un peuple, un grand peuple, s'est levé et a crié : la Paix ! Et ce nom magique ébranle tout l'édifice de la maudite race des guerriers.

Elle approche !
Elle vient !
Attila subira la véritable défaite qui l'attend.
Le temple de Moloch s'effondre
L'homme va renaître.
Le barbare va tomber.
C'est Noël !
Hommes, voici la paix ! Réjouissez-vous !

E.-Paul GRABER.

Le conflit russo-ukrainien

Lénine et Trotsky viennent de lancer un ultimatum invitant les Ukrainiens à se mettre d'accord avec le gouvernement du peuple russe en 48 heures. Ni Lénine ni Trotsky n'en veulent aux aspirations séparatistes des Petits-Russiens. Au contraire, ils déclarent nettement qu'ils reconnaissent « à la république populaire d'Ukraine le droit de se séparer entièrement de la Russie... Tout ce qui concerne **les droits nationaux et ceux de l'indépendance nationale de l'Ukraine**, nous, commissaires du peuple, **nous le reconnaissons sans limite et sans conditions.** » Que signifie donc l'ultimatum ? Est-il bien dirigé contre les Ukrainiens ? Il suffit d'un petit effort de mémoire pour se rendre compte des événements.

Lorsque, au début de la révolution, l'Ukraine a constitué son gouvernement, la Rada, qui a proclamé son indépendance, le parti cadet et les cosaques, tout comme le tsar avant les journées du mois de mars, se sont opposés au mouvement ukrainien. M. Milioukov les avait traités de traîtres, de vendus (je renvoie tous spécialement aux numéros du journal cadet, dirigé par M. Milioukov, la « Rietch », depuis le mois d'avril jusqu'à octobre, et tout spécialement à ceux des mois de juin et de juillet) ; Kerensky et Terestchenko, ainsi que Nekrassov, sont allés à Kiev négocier avec les Ukrainiens. On s'opposait même à un gouvernement petit-russien pour la direction des affaires locales !

Le général Kornilov, dans un ordre du jour daté du 8 septembre, et que la « Sentinelle » a été le seul journal de langue française à publier, ordonna d'arrêter tous les membres de la Rada. Enfin, Kalédine, chef des cosaques, a plus d'une fois trempé son sabre et celui de ses braves complices dans le sang des Ukrainiens, coupables d'avoir voulu être libres.

A présent, nous voyons les cadets et les cosaques, Milioukov et Kerensky, Kornilov et Kalédine, se rattacher au mouvement ukrainien. Non seulement ils se déclarent d'accord avec les desiderata de la Petite Russie, mais ils en deviennent les champions.

Si Nicolas II n'était pas sous les verrous, il serait, j'en suis sûr, le premier à se rallier au mouvement ukrainien qui se dessine en ce moment.

Qu'a-t-il donc de commun, ce M. Milioukov, membre de toutes les Doumas et député de Pétrograde, avec l'Ukraine ? Tous ces ennemis de l'autonomie ukrainienne vont-ils donc se sacrifier pour ce pays dont ils n'ont que faire de l'indépendance ? Non ! C'est une tout autre idée qui guide ces hypocrites, tantôt rouges, tantôt noirs, blancs ou tricolores, suivant que souffle le vent. Ce qu'ils veulent, c'est réorganiser l'armée ukrainienne, qui n'existe pas encore effectivement, faire rompre tout lien entre la Russie libre et l'Ukraine « opprimée », attiser les uns contre les autres, de façon qu'aucune entente ne soit plus possible entre les deux parties. Une fois ce fait accompli, ils marcheront tous sur Pétrograde, ils étoufferont la voix des soviets, ils recommenceront leur petit jeu du mois d'avril dernier.

Sous Nicolas II et Milioukov I, c'était, paraît-il, l'Allemagne qui s'occupait de cette vile besogne : semer la discorde entre les Ukrainiens et les Russes. A présent, ce sont d'autres « amis » qui s'en chargent. Le « Matin » a, en effet, écrit, en date du 9 décembre, que « **nous ne sommes pas si dénués de moyens, dans la Russie du sud et dans la région du Caucase, qu'il faille jeter le manche après la cognée...** » Quels furent donc ces « moyens » ? Hier encore, tous les amis de l'Entente, ainsi que tous les ennemis des bolcheviki, traitaient les Ukrainiens de germanophiles et d'agents allemands. Aujourd'hui, ces mêmes calomniateurs deviennent, tous, « ukraïnophiles » pour se libérer du joug des traîtres... Nous ne doutons pas que l'Ukraine ne reconnaisse un jour qui furent ses vrais amis. Elle se rappellera que ce furent Trotsky et Tchernov ses avocats les plus éloquents aux Soviets et dans le gouvernement de Kerensky. Trompée, se trouvant sous le knout des hordes tartares de cosaques, la Petite Russie va se mettre, peut-être, en désaccord avec ses vrais amis. Mais, même si cela arrive, cet état de choses, nous en sommes sûrs, ne durera pas longtemps. C'est pour prévenir ce désastre que les commissaires du peuple russe ont adressé aux Ukrainiens leur ultimatum.

Paul Nicolaïevitch Milioukov et le général Kalédine... Ukrainiens ? Allons donc ! Pas plus que Guillaume II et Hindenbourg ne sont bolcheviki !

Joseph CHAPIRO.

La France et l'Angleterre envoient des ambassadeurs en Ukraine

Kiev, 20. (B. U.)

M. Vinnitchenko, chef du gouvernement ukrainien, a déclaré devant la commission exécutive de la Rada qu'il avait informé les Alliés du commencement des négociations de paix et qu'il avait reçu la nouvelle que la France et l'Angleterre ont décidé d'envoyer des ambassadeurs en Ukraine pour représenter leurs intérêts. Cette déclaration de M. Vinnitchenko a été très applaudie par les membres de la commission et le public.

Un journal d'opinion peut être aussi bien informé qu'un journal d'information... et même mieux.

A nos acheteurs au numéro

La situation créée aux éditeurs de journaux par l'augmentation du prix du papier (160 %), la hausse des salaires et le renchérissement de toutes les matières premières ne leur permet plus de maintenir le prix de vente au numéro à cinq centimes. Dès ce mois, déjà, la plus grande partie des journaux de la Suisse romande se sont vu obligés de le porter à dix centimes.

En effet, la valeur actuelle du papier, seule, utilisée par numéro et par année, dépasse le produit de la vente à cinq centimes.

Les principaux journaux de la localité, dont la vente revêt une certaine importance, seront dans l'obligation, dès le 1er janvier prochain, d'élever à

10 centimes.

leur prix de vente au numéro.

ADMINISTRATION DE LA SENTINELLE.

ETRANGER

RUSSIE

La Fédération de la Mer noire. — Le Bureau ukrainien annonce d'Odessa : Un projet de fédération dans laquelle entreraient les Etats libres situés autour de la Mer noire est en ce moment discuté dans les cercles politiques tartares et roumains. Les initiateurs de ce projet voudraient voir l'Ukraine, la Roumanie, la Bessarabie, la Georgie, le Kouban, la Crimée et le territoire habité par les cosaques du Don faire partie de cette nouvelle république. Odessa deviendrait la capitale de cette confédération.

En Ukraine, on a accueilli cette nouvelle avec satisfaction et l'on espère que tôt ou tard la Bulgarie et la Turquie se joindront à cette fédération.

Plus de transports de munitions. — Selon une dépêche de Londres, le gouvernement russe a remis un ordre télégraphique à tous les capitaines de la marine marchande disant qu'ils doivent cesser les transports de munitions et de matériel de guerre. Les vaisseaux devront décharger leur cargaison de guerre dans les ports neutres et attendre des ordres pour le transport des vivres dont la Russie a grand besoin.

ALLEMAGNE

Les associations socialistes de Berlin. — Du « Bund » : Une assemblée des social-démocrates berlinois a voté une résolution réclamant du gouvernement qu'il réponde favorablement à l'offre de paix russe et qu'il renonce à toute conquête.

ROUMANIE

Négociations de paix. — Le « Daily News » annonce que l'envoyé roumain à Londres a reçu, par l'entremise d'une puissance neutre, la nouvelle, provenant du gouvernement de Jassy, que les négociations en vue de la paix commenceront le 2 janvier.

PORTUGAL

Divulgation des traités secrets. — Le « Morning Post » assure que le nouveau gouvernement portugais a autorisé la publication des traités secrets de ses prédécesseurs avec l'Entente.

AUTRICHE-HONGRIE

La loi électorale. — Vendredi soir, à la Chambre, la présentation du nouveau projet de loi électorale par le ministre Vaszonyi a été accueillie par les applaudissements du parti gouvernemental et le silence du parti Tisza. Le ministre a proposé la nomination d'une commission de 48 membres pour examiner le projet. La nouvelle loi n'accordant le droit électoral qu'aux personnes sachant lire et écrire, on ouvrira des cours pour adultes. L'augmentation du nombre des électeurs par rapport à la loi électorale de 1913, dépassera 71 ½ % ; 62 ½ % des électeurs seront hongrois, 12 % ½ allemands, 9,7 slovaques, 9,1 roumains, 1,2 ruthènes et 2,4 serbes. Le reste représente les électeurs appartenant à d'autres nationalités.

Pour paraître prochainement,

« LA PAIX GENERALE EST POSSIBLE »

suivi d'un tableau comparatif de 21 programmes officiels de paix, par Joseph CHAPIRO.

Edition de la « Sentinelle ». — Prix : 1 franc.

Une proclamation de Lénine aux soldats allemands

La « Neue Zurcher Zeitung » écrit :

Comme on sait, le commissariat russe du peuple a fait récemment distribuer plusieurs proclamations révolutionnaires dans les tranchées allemandes. Les journaux russes publient le texte d'une proclamation de Lénine et de Trotsky, parlant au nom du peuple russe révolutionnaire. Cette proclamation contient entre autres, les passages suivants : « Frères ! soldats ! Nous en appelons à vous, dans la lutte pour la paix et le socialisme... Le grand exemple de votre Liebknecht, la lutte que vous poursuivez dans vos réunions et dans vos journaux, et enfin la révolte de votre flotte nous offrent la garantie que, dans votre milieu, on mène une lutte énergique pour la paix. Frères, si vous nous appuyez, la paix est assurée. Nos soldats ne feront pas un pas en avant, si vous vous décidez à prendre en mains la truelle de la paix... »

NOUVELLES SUISSES

VAUD. — *Procès de presse.* — C'est le vendredi 28 courant à 10 heures du matin que se jugera l'affaire Pamblanc. On se souvient, en effet, qu'un correspondant occasionnel du « Droit du Peuple », M. H. B., avait consacré quelques lignes au propriétaire du Bazar Lausannois. Ce dernier ayant déposé une plainte pénale, l'affaire est appointée pour vendredi prochain.

JURA BERNOIS

NEUVEVILLE. — *Cambriolage.* — Profitant du fait que M. et Mme X., en voyage de noce, avaient laissé leur villa isolée sans gardien, une bande de malandrins, hommes et femmes, l'ont cambriolée.

Après avoir passé la nuit en fêtes et bombances, ils ont disparu en emportant des vêtements, de l'argenterie et des bouteilles et en laissant les appartements, surtout la chambre nuptiale, dans un état de désordre et de malpropreté repoussant.

PORRENTRUY. — *Cercle libéral ouvrier, ouf ! !* — Enfin, la paix sociale est faite et cette grande œuvre est celle du parti radical de Porrentruy ; il a réussi à réconcilier la classe ouvrière et le patronnat, en fondant une société ouvrière libérale. Pour en juger, on nous assure que sur 80 personnes assistant à l'assemblée constitutive du Moulin, il y avait au moins 30 à 35 ouvriers. Le surplus étaient messieurs des notaires, avocats et fabricants naturalisés ou franc-montagnard arrivés depuis peu à Porrentruy, un fils à papa, fondé de pouvoirs d'une banque, des professeurs, un encaisseur-rabateur, des épiciers ne donnant de la graisse qu'à ceux qui achètent pour au moins 20 francs, etc.

La même tactique se répète avant et après chaque élections d'autorités à Porrentruy et le système, tant usé soit-il, réussit encore dans la classe ouvrière. En 1902, les prédécesseurs des messieurs que nous venons de citer plus haut avaient déjà lancé une œuvre de ce genre pour faire marcher les ouvriers. C'était la fondation d'une coopérative de production horlogère. En 1914, c'était la fondation d'une fabrique de pierres fines à Courtemaîche, tant en emporta le vent une fois les élections passées, adieu les œuvres sociales, les ouvriers ont de nouveau donné dans le panneau et cela suffit à messieurs les bourgeois et aux ouvriers électeurs aussi, paraît-il. Naturellement que tout a été trouvé dans le meilleur ordre possible, ouvriers et ouvrières « pien bayés », les denrées pour rien dans les magasins, surtout la graisse, horlogers avec fortes journées mais sans allocations, employés municipaux, gardes municipaux avec de beaux uniformes qui doivent leur tenir lieu de mangeaille et qui doivent se contenter de dix jours de permission, alors que les gros messieurs ont trois semaines, voilà le point de vue des fondateurs du cercle libéral ouvrier. Pour présider dignement une telle association, il était indubitable d'y percher une sommité éminente radicale. C'est donc M. le professeur Calame qui préside aux destinées de l'auguste société ouvrière. Quelle Calamité !

Entre autre discussion inscrite au programme, ces messieurs se sont déclarés partisans de la représentation proportionnelle. Cette idée a fait tant de chemin que l'on ne peut plus s'y opposer.

Ces messieurs ont trouvé bon de parler de la lutte de classe qui, disent-ils, n'existe pas. Nous socialistes, nous disons qu'elle a toujours existé, c'est même elle qui a donné naissance au socialisme.

Dans l'industrie horlogère biennoise

Le conflit qui a éclaté dans la fabrique Louis Muller n'a pas encore trouvé de solution.

Il s'agissait, comme nous l'avons dit précédemment, de cinq ouvriers refusant de se syndiquer du fait qu'ils étaient liés par contrat avec les patrons.

Ces derniers, dans une proposition, déclaraient être d'accord à ce que deux d'entre leurs employés donnent leur adhésion au syndicat. Quant aux trois autres cas, ils restaient en suspens jusqu'au moment où la question des visiteurs serait solutionnée. Il s'agit d'employés liés par contrat. Les ouvriers ne les reconnaissent pas comme visiteurs.

La proposition patronale fut discutée par les ouvriers de la fabrique Louis Muller. Ils la repoussèrent à une forte majorité.

Sur ce refus, le secrétaire patronal qui avait convoqué une assemblée de ses associés pour le mercredi après-midi, demanda une entrevue afin de trouver un terrain d'entente.

Dans le courant de la discussion, le camarade Heymann fit une proposition allant un peu plus loin que celle des patrons. Il demandait entre autres que des pourparlers fussent entrepris immédiatement entre l'Association cantonale bernoise des fabricants d'horlogerie et le comité central, dans le but de liquider la question des visiteurs.

Cette proposition fut acceptée par l'assemblée patronale qui en même temps que leur décision, nous annonçait, au cas où les ouvriers n'accepteraient pas la proposition Heymann, qu'ils prononceraient le lock-out sur la place de Bienne et que huit jours plus tard ce serait le tour des ouvriers horlogers des autres parties du canton.

Malgré cette menace, les ouvriers de la fabrique sus-mentionnée refusèrent la proposition Heymann. Tous les ouvriers de la place étant menacés, le comité du syndicat ouvrier jugea nécessaire

de convoquer d'urgence une assemblée générale dans laquelle on examinerait le litige.

Cette assemblée a eu lieu samedi à 6 heures. Après avoir discuté la proposition Heymann, les ouvriers l'acceptèrent à une assez forte majorité.

De ce fait, le lock-out sera évité. Cependant, nous ne nous faisons pas d'illusion et nous sommes certains qu'un jour arrivera où nous devrons accepter le lock-out.

Il faut que les ouvriers se persuadent bien de ce fait et qu'ils en profitent pour renforcer toujours plus l'organisation syndicale afin qu'elle sorte vainqueur des luttes que nous aurons à soutenir dans la suite. *Marino.*

CANTON DE NEUCHATEL

NEUCHATEL

Le Noël des internés du Chanet. — Une petite fête tout intime préparée avec beaucoup de savoir-faire par les dames de l'ouvroir du Chanet, réunissait, samedi soir, au pavillon, les internés et leurs familles au nombre d'une centaine.

Rapatriés. — Un train de sanitaires allemands est passé hier matin, à 11 h. et quart, en gare de Neuchâtel.

LA CHAUX-DE-FONDS

Carte de pain

La distribution de la carte de pain de janvier commencera le jeudi 27 décembre et se continuera le vendredi 28 et le samedi 29, dans les collèges, d'après le tableau publié dans les quatre journaux quotidiens locaux, tableau que chacun est prié de détacher et de conserver.

Les bureaux ne délivreront que la carte principale de 225 grammes et les cartes supplémentaires des ouvriers à travaux pénibles. La carte de 50 grammes aux personnes recevant les denrées à prix réduit sera remise dès le 10 janvier par l'Office local du pain, au Juventuti, premier étage.

Remarque importante. — Les talons seront échangés uniquement dans les collèges. Toute personne qui ne s'est pas présentée à temps n'a pas droit aux coupons pour les jours échus. (Art. 12 de la décision du Département militaire fédéral.)

Restrictions à l'industrie

Afin de permettre l'utilisation rationnelle des matières premières et de la main-d'œuvre, le Conseil fédéra a adopté un arrêté conférant au Département de l'économie publique la compétence d'interdire ou de subordonner à des conditions la fabrication d'objets dont la Suisse n'a pas un besoin urgent.

L'attribution de matières premières ou de produits demi-achevés nécessaires à la fabrication des objets en question peut être refusée et interdite. D'autre part, le Département a le droit de prescrire la fabrication d'objets indispensables au pays. Il peut aussi prohiber les procédés de de fabrication irrationnels et, après avoir entendu les milieux intéressés, prescrire des procédés mieux appropriés.

Cet arrêté aura dans certains cas une influence sensible sur la vie industrielle du pays, mais en présence de la situation économique, la fabrication d'objets qui n'intéressent pas l'ensemble de la population ne saurait plus être tolérée lorsque les matières premières et la main-d'œuvre peuvent, d'une autre manière, rendre au pays des services plus utiles.

Le Département de l'économie publique prendra les mesures rentrant dans sa compétence après avoir entendu les milieux intéressés. Les décisions du Département peuvent être déférées par voie de recours au Conseil fédéral.

Aimez-vous les figues ?

Un de nos amis nous fait part d'une mésaventure dont il a été l'objet dans un magasin de primeurs de la ville. Ayant acheté pour dix sous de figues, il eut le plaisir d'en trouver exactement cinq dans le cornet que lui remit la marchande. Il y a deux ans, pour le même prix, on recevait une cinquantaine de ces fruits.

Dons

La direction de police a reçu avec reconnaissance un don anonyme de 50 fr. en faveur du fonds de retraite et de secours de la Garde communale et un don de fr. 100.— de M. G. Pahux, partagé entre les fonds de secours du bataillon de sapeurs-pompiers et de la Garde communale.

Danse

Le 24 janvier commencera, dans la grande salle de Bel-Air, un nouveau cours de danse par M. R Schwab, professeur diplômé.

Noël au Cercle français. — Le Cercle français informe les familles belges et françaises ayant des enfants au-dessous de douze ans et qui n'auraient pas reçu de cartes de participation à la distribution des cadeaux de l'Arbre de Noël, de vouloir bien se faire inscrire au local, 13, rue Jaquet-Droz, avant le vendredi 28 décembre.

Les cartes étant numérotées, le contrôle en sera rigoureusement observé.

L'affaire Delvecchio

Cette affaire passionne nos adversaires politiques plus que nous ; l'acharnement qu'ils mettent à vouloir blanchir leurs amis Delvecchio est vraiment extraordinaire. Pour y arriver, les mensonges, les menaces et la calomnie sont employés tout à tour avec une désinvolture surprenante.

Ainsi, dans son numéro de jeudi dernier, le « National suisse » apprend à ses lecteurs que je n'en suis plus à une pirouette près dans l'affaire Delvecchio qui, d'après lui, tourne à ma confusion.

Les mots ne coûtent pas grand'chose aux rédacteurs de ce journal ; je leur serais reconnaissant de démontrer leur affirmation par des faits.

M. Matthias nie ensuite avoir influencé les Delvecchio dans notre procès. C'est pourtant Me Rais qui m'a conté le fait lors de notre tentative de conciliation. Il l'a répété à un de ses collègues du barreau avec lequel je suis en relations.

Chacun sait que M. Matthias ne sait pas mentir, et je suis tenté de croire que Me Rais aura été mal renseigné. Cela n'a, d'ailleurs, dans notre affaire, qu'une importance relative.

Au sujet de la rétractation que j'avais l'honneur de proposer aux Delvecchio en cours de procédure et que nos adversaires ont voulu déformer, le « National » nous informe que Me Rais maintient les termes de sa lettre du 12 juillet.

Sur ce point, pas de confusion, Messieurs, s. v. p. Ce n'est pas à cette lettre que j'ai opposé un démenti, car elle n'autorise nullement mes adversaires à affirmer que, concernant les Delvecchio, j'ai reconnu l'inexactitude des faits publiés dans le journal le « Locataire ». Cette lettre confirme, au contraire, ce que j'ai exposé dans la « Sentinelle » du 19 courant.

Voici, d'ailleurs, sur ce point, une déclaration concluante :

Déclaration

Les soussignés, après avoir pris connaissance de la protestation de l'Union ouvrière, déclarent que, pour ce qui concerne chacun d'eux personnellement, les faits présentés devant le tribunal cantonal, tels qu'ils ont été publiés ensuite dans la protestation en question, sont exacts.

Signé : François Bouvet, Paul Garnache, Ali Claude, Jeanne Frangi, G. Bernhard.

MM. les rédacteurs du « National suisse » voudront bien m'excuser si j'ai tardé à répondre à leurs affirmations : j'ai si peu l'occasion de lire leur prose. Ch. FRANK.

On les aura !!

L'augmentation nette des abonnés étant de 646 depuis le 1er novembre, a atteint, pour cette année, le chiffre réjouissant de

924

Encore 76, chers camarades, encore 76 et nous aurons atteint les 1.000 !

Encore 76

Merci à tous.

LA SENTINELLE.

LA GUERRE

FRONT FRANCO-ANGLO-BELGE

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

Attaque allemande

Hier après-midi, à la faveur d'un violent tir de barrage, l'ennemi a effectué une attaque locale contre nos positions de la voie ferrée d'Ypres à Staden. Il a réussi à refouler quelque peu nos postes avancés sur un front d'environ 700 mètres. Grande activité de l'artillerie allemande au cours de la nuit vers Gheluvelt et Poelcapelle.

FRONT ITALO-AUTRICHIEN

COMMUNIQUE ITALIEN

Petites rencontres d'infanterie

Dans la journée d'hier, petites rencontres d'importance locale. Au nord de Pedescala, les occupants d'un petit poste avancé ont été surpris et anéantis par nos patrouilles.

A gauche de l'Assa, à l'ouest de Canove di Sotto, un de nos détachements a fait irruption dans un important poste avancé de l'adversaire, d'où il a ramené 22 prisonniers, de nombreuses armes et du matériel.

LES DÉPÊCHES

La première conférence de la paix

La séance d'ouverture

BREST-LITOVSK, 23. — (Wolff.)— Les négociations de paix ont été ouvertes solennellement hier après-midi, à 4 heures, à Brest-Litovsk.

Les représentants suivants assistaient à la séance solennelle d'ouverture : du côté allemand, le secrétaire d'Etat Kuhlmann, le ministre von Rosenberg, le secrétaire de légation von Hoesch, le général Hoffmann, le major Brinckmann.

Du côté austro-hongrois, le ministre des affaires étrangères comte Czernin, l'ambassadeur von Merey, le ministre von Niesmer, le conseiller de légation comte Colloredo, le secrétaire de légation comte Czaky, le lieutenant-feld-maréchal von Csicsevics, le lieutenant-colonel Pokorny, le major von Glaise.

Du côté bulgare, le ministre de la justice Popow, le ministre Kosscu, le ministre Stoianovitch, le colonel Goutchef, le conseiller de légation Dr Anastasof.

Du côté turc, le ministre des affaires étrangères Achmed Nassimy bey, l'ambassadeur Ibrahim Hakki pacha, le sous-secrétaire d'Etat Reched Hikmed bey, le général de cavalerie Zekki pacha.

Du côté russe, A.-A. Joffe, L.-B. Kameneff, Mme M.-A. Bizenko, M.-N. Pokroweky, L.-N. Karaman, N.-N. Lubinski, M.-P. Weltman-Pawlowitch, l'amiral W.-M. Altvater, le général Samoilo, le colonel Fokke, le colonel Zepliz, le capitaine Lipsky.

Le feld-maréchal Léopold de Bavière, en sa qualité de commandant suprême dans l'est, a salué les représentants des quatre puissances alliées et de la Russie et exprimé l'espoir que les négociations maintenant commencées pourront conduire bientôt à une paix donnant satisfaction aux peuples. Il a ensuite invité Ibrahim Hakki pacha à prendre la parole en sa qualité de doyen d'âge. Le représentant turc a remercié pour l'honneur qui lui est fait, puis a salué les délégués et ouvert les négociations. Il a proposé ensuite que le secrétaire d'Etat Kuhlmann prenne le premier la présidence, proposition qui a été approuvée à l'unanimité.

Un discours de M. Kuhlmann

M. Kuhlmann a prononcé l'allocution suivante :

C'est pour le pays que je représente, c'est pour moi-même un grand honneur de présider cette première assemblée d'une conférence réunissant les représentants des puissances alliées et les délégués du peuple russe, afin de mettre un terme à la guerre et de rétablir entre la Russie et les puissances ici représentées l'état de paix et d'amitié.

Dans la situation actuelle, il ne saurait être question de faire surgir des négociations ici commencées, un traité de paix réglant tous les plus petits détails. Nos discussions seront empreintes de sentiments de concorde et de considération mutuelle. D'un côté, nous devons tenir compte de ce qui est acquis à l'histoire et ne pas perdre de vue le terrain des réalités, et d'un autre côté nous devons nous inspirer de la grande pensée maîtresse sur laquelle se basent ceux qui sont rassemblés ici. Je considère comme un signe heureux que nos négociations commencent à l'époque de cette fête qui, depuis des siècles, apporte à l'humanité la parole : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ». J'espère sincèrement, en inaugurant ces négociations, que nos travaux se poursuivront rapidement et heureusement.

Questions protocolaires

Sur la proposition du président, les décisions suivantes ont été prises :

Les questions de rang seront réglées suivant l'ordre alphabétique des puissances représentées. Les premiers plénipotentiaires alterneront à la présidence de l'assemblée plénière. Les langues admises sont : l'allemand, le bulgare, le turc, le russe et le français. Les questions n'intéressant que certaines puissances peuvent faire l'objet de négociations particulières. Les communications offcielles seront rédigées en commun.

Le premier représentant russe développe dans un long discours les principes du programme de paix russe qui, dans les points essentiels, sont ceux des décisions, déjà connues de l'assemblée, publiées par le conseil des ouvriers et soldats, et des paysans de toute la Russie.

Les représentants des alliés centraux se sont déclarés prêts à examiner la déclaration russe. Les résultats de cet examen feront l'objet de la prochaine séance.

Propos d'anthropophages

COLOGNE, 23. — Pendant une visite de huit représentants de la presse du Centre catholique allemand au grand quartier général, Ludendorff aurait émis les vœux suivants, dit la « Kölnische Volkszeitung », à l'égard de la presse : « Ne parlons pas trop de paix. Seule la victoire nous y conduit. Cela s'est passé ainsi sur le front oriental, cela ira de même partout. La victoire et la paix arrivent de façon certaine, et d'autant plus vite que nous serons plus unis à l'intérieur. Militairement, personne ne peut nous contester la victoire. Nous sommes encore en présence de rudes et grands devoirs. Nous les résoudrons à l'aide de Dieu». Durant l'entretien avec Hindenbourg, revenait sans cesse la ferme assurance qu'après les victoires remportées jusqu'à ce jour, les chefs militaires seraient encore vainqueurs à l'avenir. Hindenbourg termina en déclarant que l'esprit patriotique de l'arrière n'était pas brisé et que le peuple devait vaincre avec eux. « Saluez la chère patrie allemande de ma part. Dites lui qu'elle ne doit pas être inquiète. Nous vaincrons avec Dieu ».

Réd. — Si l'humanité avait pour chefs deux hommes aussi dangereux par leurs idées, deux bourreaux aussi impitoyables que ces deux galonnés verseurs de sang, nous marcherions à l'irrémédiable ruine. On comprend combien tragique sera la rencontre entre deux forces aussi contradictoires que celles de ces deux tardigrades sanguinaires et celles des révolutionnaires russes. Ce sera peut-être le plus grand drame de l'histoire. Nous vaincrons avec Dieu, dit le vieux tigre allemand. Nous vaincrons avec l'humanité, espèrent les révolutionnaires.

En Russie

Jours sombres

PETROGRADE, 23. — Dans la région de Makifska, les cosaques ont attaqué les gardes rouges gardant les mines, et les ont dispersés, en en massacrant un certain nombre. Ils ont occupé toutes les mines.

Une dépêche de Pétrograde au « Times » annonce que le général Doutoff, avec des forces de cosaques tartares, est arrivé à Oura, où il a supprimé toutes les organisations des bolchevikis. Il marche maintenant sur Samara et Saratow.

Les cosaques cernent Orenbourg.

Tcheliabink a été occupé.

Jours tragiques

PETROGRADE, 23. — Les ouvriers de la grande usine de produits chimiques Tentelef, de Pétrograde, dont plusieurs maximalistes, ont arrêté tous les membres du Conseil d'administration et les ont condamnés à mort pour s'être opposés à l'application du contrôle des ouvriers. Cet arrêt devait être exécuté dans un délai de trois heures, mais un groupe d'ouvriers plus raisonnables est intervenu et a réussi à conduire les membres du conseil à l'Institut Smolny, où ils sont gardés. Les ouvriers ont constitué leur propre conseil d'administration et dirigent l'usine.

Un décret de Lénine prononce la confiscation de l'entreprise minière Bogoslofski pour refus de se soumettre au contrôle des ouvriers. Le décret invite le personnel technique à rester à son poste sous peine d'être poursuivi devant la justice révolutionnaire.

La poste russo-allemande

STOCKHOLM, 21. — On télégraphie de Malmœ au « Dagens Nyheter » qu'un service postal a été repris entre l'Allemagne et la Russie. Le courrier russe pour la Suède a traversé par le front et a passé par l'Allemagne. Il est arrivé au bureau postal allemand de Sassnitz, d'où il partira pour Trelleborg. — (« Morning Post ».)

Bombardement de Dunkerque

PARIS, 23. — Communiqué de 23 heures :

Activité réciproque des deux artilleries sur la rive droite de la Meuse et dans la région du Mort-Homme. L'ennemi a tenté sans succès un coup de main au bois des Caurières.

Dans la soirée du 22, des avions ennemis ont lancé une quarantaine de bombes sur Dunkerque et la banlieue ; une personne de la population civile a été tuée et trois autres blessées, dont une femme et un enfant.

Un raid aérien sur le littoral anglais

LONDRES, 23. — Peu après 18 heures, une incursion a été tentée sur le littoral de Kent. Un aéroplane fut obligé de descendre près du littoral. Les trois occupants ont été pris vivants. Aucun autre aéroplane ne survola la terre à ce moment. Une seconde attaque se produisit vers 21 heures et demie et quelques bombes ont été jetées sur Thanet. Les agresseurs ne poussèrent pas l'attaque plus loin.

Il n'y a eu ni perte ni dégât matériel au cours de l'incursion aérienne tentée sur le littoral du Kent.

Vapeurs anglais torpillés

HOECK-VAN-HOLLAND, 24. — Trois contre-torpilleurs britanniques ont été torpillés dans le voisinage du phare. Les détails manquent.

Un sous-marin allemand a torpillé et coulé, dans la mer d'Irlande, le vapeur armé « Stephen Furness », causant la perte de 101 hommes, dont 6 officiers.

A la C. G. T. française

CLERMONT-FERRAND, 24. — La troisième conférence de la C. G. T. s'est ouverte dimanche matin. Elle compte environ 200 délégués, y compris des représentants des syndicats anglais, belges et suisses. Appleton, Volkaert et le délégué serbe Obrenowitch ont pris la parole pour affirmer leur solidarité avec les camarades français.

Réd. — Notre camarade Ryser représente la Suisse.

L'affaire Caillaux

PARIS, 23. — (Havas.) — Après rectification, la levée de l'immunité parlementaire contre Caillaux et Loustalot a été adoptée par 396 voix contre 2. M. Belinguier, radical-socialiste, et Raffin-Dugens, socialiste, ont voté contre. Les abstentions comprennent 75 socialistes unifiés, 26 radicaux-socialistes, 8 républicains socialistes, 1 de la gauche radicale, 1 républicain et 5 indépendants.

Au Parlement italien

ROME, 23. — La Chambre a adopté à l'appel nominal par 345 voix contre 50 l'ordre du jour de confiance Carcano, accepté par le gouvernement et ainsi conçu :

« La Chambre prend acte des déclarations du gouvernement. »

La Chambre adopte ensuite l'exercice provisoire du budget jusqu'au 30 juin prochain.

A SALONIQUE

Le général Sarrail remplacé

PARIS, 23. — Se basant sur des considérations d'ordre général, le gouvernement a décidé de remplacer, à la tête de l'armée d'Orient, le général Sarrail par le général Guillaumat. Le général Sarrail, qui a eu à lutter contre de sérieuses difficultés et a rendu de grands services, sera appelé à de nouvelles fonctions dès que les circonstances le permettront.

Le général Guillaumat est arrivé samedi à Salonique.

Une explosion chez Krupp

AMSTERDAM, 23. — Selon le « Telegraaf », le bruit court qu'une explosion s'est produite dans l'usine d'énergie électrique de Krupp, à Esen, par suite d'un court-circuit. Un bâtiment paraît être gravement endommagé.

EN SUISSE

La victoire socialiste à St-Imier

ST-IMIER, 24. — Serv. part. — La liste jeune-radicale-socialiste a triomphé, hier, sur la liste radicale, avec une moyenne de 106 voix de majorité.

Les trois jeunes-radicaux Ch. Jeanneret, Maurice Héritier, Walther Debrot, et les sept socialistes Albert Breguet, Arnold Mœschler, René Robert, Henri Imobersteg, Léon Biéri et Emile Hirter sont donc élus.

Bonne journée pour le parti radical !

Le match international de football

BALE, 24. — (Serv. part.) — Hier, devant une foule de 4000 spectateurs, s'est joué le match international Suisse-Autriche, arbitré par Forster. Les Autrichiens ont fort bien joué. Ce n'est cependant qu'un quart d'heure avant la finale qu'ils réussirent à marquer un goal et cela grâce à un de ces incidents imprévus, un petit ballonnement du terrain, qui a provoqué un changement de direction au ballon en cette occurence, contre lesquels il n'y a rien à faire.

Le soir, un banquet de 60 couverts et présidé par le député Dr Hauser, a réuni les équipes et des invités. On s'y est réjoui de la reprise des relations internationales sportives et on a espéré en une paix prochaine.

Une famille asphyxiée

BALE, 24. — Dimanche matin, une famille composée de la grand'mère, de la mère et de deux enfants a été trouvée asphyxiée dans son domicile. Les quatre victimes on tété transportées à l'hôpital dans un état grave. La cause est attribuée à une défectuosité du chauffage.

BIBLIOGRAPHIE

Le Magazine, revue pour tous, littéraire et illustrée, paraissant le 15 de chaque mois, à Lausanne.

Sommaire du 15 décembre 1917 : « Le cadeau inattendu », conte de Noël, J.-H. Rosny aîné, illustration d'Eric de Coulon. Notre morceau de musique : « Danse à l'antique », pour piano, de Robert Montfort. « La chambre au judas », roman complet de Charles Foley. Fin d'année. « Sentence », Henri de Régnier, de l'Académie française. « Petite revue des événements », dessins de Maurice Hayward. « Cadeaux de fête », Xanrof. « Avatar », roman de Théophile Gauthier.

Avis officiels

Nous prévenons nos lecteurs qu'ils trouveront sous cette rubrique, indiqués par localités, les avis officiels que nous publions dans nos pages d'annonces.

Neuchâtel. — Carte de pain.

Imprimerie Coopérative, La Chaux-de-Fonds
— Journée de 8 heures —

CADEAUX

GROSCH & GREIFF S.A.

La Chaux-de-Fonds

Au 2me Etage - Ascenseur

Rayon des

ARTICLES DE MÉNAGE

Porcelaine

Déjeuners pour 6 personnes, 19.50, 16.50, 14.50, 12.50, 10.50, **9.50**

Déjeuners pour 12 personnes, 45.—, 36.50, 27.50, 24.50, **23.50**

Dîners en blanc et filet or, porcelaine décorée, assortiment complet.

Service à crème, 11.50

Porcelaine filet argent

Théière	Pot à lait	Sucrier	Tasse et soucoupe
3.25, 2.25	2.90 à 0.55	1.75, 1.25	0.75

Porcelaine joli décor rose

Cafetières et théières	Pots à lait	Sucriers	Tasses et soucoupes
3.25, 1.75	2.90 à 0.95	2.25, 1.75	0.95, 0.75

Faïence

Garnitures de Lavabos dep. 3.90

Garnitures de cuisine, 14 pièces, 22.50, 14.50, 11.50, **10.50**

Cache-pots en tous genres, depuis 2.50, 1.75, **0.95**

Jardinières majolique, 4.50, 3.50, **3.25**

Jardinières fantaisie, 4.50, 2.75, 1.75, **1.25**

Services de table argentés

ARTICLES ALUMINIUM

FERBLANTERIE - FER ÉMAILLÉ

GLACES - PANNEAUX

Cristaux

Vases à fleurs en tous genres 3.50 2.25 1.50 1.25 1.10 0.95 **0.75**

Vases à fleurs riches 14.50 à **3.50**

Services à liqueurs 5.90 4.90 **2.50**

Flûtes cristal 50 40 35 30 26 20 17 cm., 4.50 3.50 2.75 2.50 1.75 1.25 **0.85**

Assortiment complet en verres cristal gravés et taillés

Verres à vin du Rhin

Services à crème 1 coupe, 6 coquilles, **12.50**

Verres à eau Chopes fantaisie

Verrerie

Gobelets Steiger & Haus, à fond poli, **0.20**

Gobelet cyl. uni **0.22**

Verre à vin, ballon, uni **0.35**

Verre à vin, gravé, **0.75**

Grand choix de Saladiers, Sucriers, Confituriers, Coupes à fruits, etc.

Couteaux de table fantaisie

VANNERIE

BOISSELLERIE

BROSSERIE

Meubles de Vestibules

Au 3me étage, Rayon spécial

Tapis - Rideaux - Articles de Voyage

Rideaux guipure, le m. 0.65 | Brise-bise, 4.50, 3.75, 2.50, 1.50

Rideaux encadrés, 8.50, 5.90 | Cantonnières étamine fil et drap

Tapis de table en tous genres

lavables, drap, moquette et imitation persans

Milieux de salon **Descentes de lit**

Choix immense en

Travailleuses et Petits Meubles

tels que:

Sellettes Etagères Tables à thé,

Chaises longues, Chaises et Tables pr Enfants

Tous les jours de 4 à 6 h. : CONCERT

A partir de mercredi chaque client recevra comme cadeau un SOUS-MAIN

Nos magasins resteront ouverts Dimanche 30 Décembre de 2 à 6 h. du soir

-GRANDS- MAGASINS **GROSCH & GREIFF** S. A. **La Chaux-de-Fonds**

1er Mars 15 **CERCLE OUVRIER** 1er Mars 15

LA CHAUX-DE-FONDS

GRAND

Match à la Baraque

les Samedi et Lundi 22 et 24

dès 7 3/4 heures 8436

Beaux prix pour les gagnants

Le Comité.

Pour les

Fêtes de Fin d'Année

nous offrons un

Choix magnifique

en

Cravates

Adler

La Chaux-de-Fonds, Léop.-Robert, 51

Voir nos Vitrines 8371

Ouvert le dimanche en décembre

Retards

Le remède le plus efficace est celui de l'Etablissement Vitis. Envoi contre remboursement, 3 fr. 85.

Discrétion absolue. 8454

Etablissement VITIS, case 5565, Neuchâtel.

Au Gagne-Petit E. Meyer & Cie, Place Neuve 9, **Lainage, Corsets, Lingerie. Literie. Meubles soignés.**

Avis

Le soussigné avise ses amis et connaissances qu'à l'occasion des fêtes il a reçu un joli choix en bijouterie et argenterie.

Se recommande. 8455

Albert MATHEY

65, A.-M. Piaget, 65

Etat-civil de Neuchâtel

Promesses de mariage. — Hermann Wenger, camionneur, et Claudine Sigalini, ménagère, les deux à Neuchâtel. — Martial Deloison, interné militaire, et Yvonne Ramelet, couturière, les deux à Neuchâtel.

Mariage célébré. — 19. Johann-Friedrich Garo, agricult., à Mullen, et Alice-Elisabeth Sandoz, demoiselle de magasin, à Neuchâtel.

Naissances. — 17. Cécile-Hélène, à Alexandre Grogg, agriculteur, à Wavre, et à Pauline-Clémence née Matthieu. — 18. Roland-André, à Raoul-Gottfried Andrist, photographe, à Cernier, et à Marie-Adèle née Chatelain. — René-Marcel, à Frédéric-Jean Geissler, ouvrier de fabrique, aux Geneveys-sur-Coffrane, et à Léa née Schumacher.

Promesses de mariage. — Noël-Eugène-André Bonhôte, chimiste, de Neuchâtel, et Aline-Marie Seltz, les deux à Genève.

Décès. — 19. Nanette dite Adèle née Gaillet, ménagère, veuve de Jean-Louis Landry, née le 23 mai 1835. — Robert Petitpierre, négociant-bijoutier, époux de Jeanne-Louise-Léa Bétrix, né le 16 février 1873.

POUR LES FÊTES

nous offrons, malgré la rareté des marchandises, les plus grandes OCCASIONS 8450

Manteaux pour Dames

façons modernes

110.—, 100.—, 95.—, 85.—, 78.—, 72.—, 67.50, 58.—, 50.—, 48.—, 42.—, 39.50, 33.—, 29.50

10 % de rabais

Jaquettes de laine, 18.—, 22.—, 24.—, 35.—

Bas de laine pour dames, 5.—, **3.20**

Bas de laine pour enfants, 3.80, **2.20**

Camisoles laine pour dames, 5.—, **2.95**

Camisoles coton pour dames, 2.80, **1.75**

Echarpes de laine, 6.—, **3.25**

Boléros de laine, 14.— à **6.50**

Manteaux pour Enfants

façons modernes

de 50 à 115 centimètres

10 % de rabais

Habillements pour Hommes

Façon soignée, noir, bleu et couleurs diverses, 55.—, 62.50, 67.50, 72.—, 82.50

Pantalons pour Hommes

en drap, 22.—, 18.—, 15.— **12.75**

en velours, 24.—, **20.—**

en milaine, 29.—, 18.50 **16.75**

Pantalons pour garçons

dans toutes les grandeurs

Spencers pour hommes, 20.— à **8.50**

Sweaters laine pour garçons, 7.50, **4.20**

Camisoles pour hommes, 5.50, **3.75**

Caleçons pour hommes, 6.—, **3.75**

Caleçons pour garçons, 2.75, **2.40**

Chemises poreuses pour hommes, 7.50, **4.75**

Chemises couleurs pour hommes, 5.50, **3.90**

Complets pour Jeunes Gens

45.—, 38.—, 32.—, 25.—

Garçons

25.—, 20.—, 18.—, 15.—, 11.— 8.—

Jeunes Hommes

60.—, 55.—, 50.—

Pèlerines

dans toutes les longueurs

MANTEAUX ET ULSTERS POUR HOMMES

Façons diverses, draps chauds, 85.—, 75.—, 65.—, 60.—, 55.—, 50.—, 45.—

Manteaux et Ulsters pour Jeunes Gens et Garçons

Blouses pour Dames

en soie, 12.—, 15.—, 18.—, 22.—

en laine, 8.75, 10.—, 12.50, 16.—

en molleton, 5.25, 6.75, 8.—

10 % de rabais

Corsets pour dames, 12.—, **5.50**

Jupons drap, 15.—, **9.50**

Chemises pour dames, 5.50, **3.40**

Caleçons pour dames, 5.—, **2.95**

Sous-tailles, 4.75, **2.25**

Mouchoirs, la demi-douzaine, 1.50, 3.90

Jupes pour Dames

drap solide, **10.75**

drap extra, 18.75, **15.—**

cheviotte, 22.—, 20.—, **18.75**

serge et gabardine, 39, **30.50**

10 % de rabais

Magasins de Soldes et Occasions

Jules BLOCH - Neuchâtel

Rue du BASSIN - Angle { Rue du Temple-Neuf / Rue des Poteaux

Breguet, Opticien

SERRE, 4

Ma maison préférée

8453

Cinéma Palace

LA CHAUX-DE-FONDS

Lundi et Mardi

HONNEUR D'ARTISTE

Grand drame réaliste par Henri KRAUSS

Mardi, matinée à 3 heures

AU MAGASIN DE MODES

Parc, 75

A l'occasion des Fêtes

Grand choix de

CHAPEAUX

garnis et non garnis

Très bas prix 2641

Classement vertical

200 MEUBLES

pour classement de la correspondance

à liquider à bas prix 8053

Meubles de bureaux - Machines à écrire, neuves et occasions - **Fournitures - Nettoyages et réparations**

KELLER & Co, Léopold-Robert, 64

Porcelaine - Faïence

Cristaux - - Verrerie

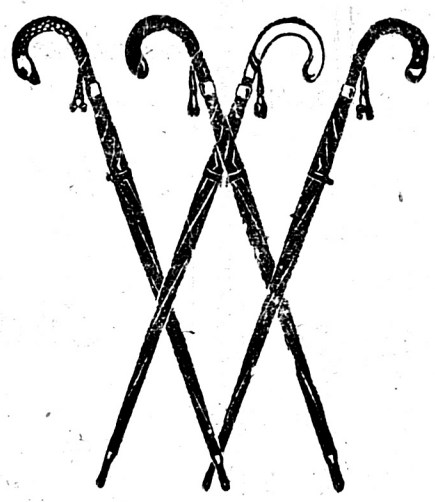
L. TIROZZI

21, Rue Léopold-Robert, 21

= LA CHAUX-DE-FONDS =

ARTICLES DE MÉNAGE

en tous genres 8172



Le plus

BEAU CADEAU

est toujours un

Parapluie

Vous trouverez
un très grand choix
du meilleur marché au plus soigné
chez 8318

Adler

La Chaux-de-Fonds, Léop.-Robert 51

Voir nos Vitrines

Ouvert le dimanche en Décembre

J'achète

cuivre, étain, zinc, plomb, ainsi que **du fer en grandes quantités,** aux plus hauts prix. Paiement comptant. Se rend sur place pour quantités importantes. Carte suffit. On correspond aussi en français.

8173 Jean LÜSCHER
Vieux métaux, GRANGES

Elisabeth GRUBER

Rue du Seyon 14-b - Neuchâtel

Tissus - Toilerie

GRAND ASSORTIMENT DE TABLIERS

Lingerie - Cols fantaisie

Bas - Chaussettes 1497

L'AGENDA DE LA CLASSE OUVRIERE SUISSE

publié sous la direction de Charles NAINE

a paru 8451

On peut se le procurer au prix de fr. 1.30 auprès de la **Librerie Coopérative** à La Chaux-de-Fonds, des Comités de syndicats, des organisations socialistes, ou à l'**Imprimerie Populaire Soc. Coop.,** Lausanne.

Bureau d'Affaires et d'Assurances

MARC HUMBERT

Téléphone No 1.18 - Rue de la Serre 83

ASSURANCES 7705

GÉRANCE D'IMMEUBLES

:: Expertises - Comptabilités ::
Liquidation - Contentieux

NOUVEAU CAFÉ BARCELONA

A l'occasion des Fêtes de Noël !

CONCERT

par le renommé **Orchestre Pedrini**
Direction **G. Pedrini,** Violoniste diplômé
avec le concours de M. **A. Reinhard,** Violoncelliste, élève diplômé de l'Ecole Municipale de Musique de Besançon, et de M. **Zaugg,** Pianiste.

Programme varié, **classique et de genre**

à partir de 8 ½ h. à minuit ; **lundi, mardi, mercredi** voir les heures sur les programmes.

Pour éviter tout malentendu, pendant les heures de concert, les consommations sont augmentées comme d'habitude.

Se recommande par des marchandises de choix. 8459

Bière de la Brasserie de la Comète

José Sans E, rue de la Serre (vis-à-vis de **La Scala**)

Pour les

Vins Fins et Apéritifs

Mistella - Malaga - Moscatel - Madère - Xérès
Asti Champagne - Champagne de Marque
Liqueurs Nature et Façon

Adressez-vous au Magasin du

CAFÉ BARCELONA

vous serez bien servi et aux prix les plus justes possible

Pour l'emporté, on est prié de venir aux heures fixées pour le magasin. 8450

Se recommande, **José Sans E, rue de la Serre 45.**

Maison à vendre

à FONTAINES
(Val-de-Ruz)

A vendre, de suite ou pour époque à convenir, une maison comprenant 2 logements, grange, écurie, remise et atelier pouvant être utilisé par charron, menuisier, ou transformé pour autre industrie.

Jardin et verger de 900 m² planté d'arbres fruitiers.

Assurance du bâtiment : 8000 francs.

Pour renseignements et visiter l'immeuble, s'adresser à **E. Romy,** Bois du Pâquier, à **Cernier,** ou à J. Berger, Progrès 101, à La Chaux-de-Fonds.

L'assortiment en bijouterie est au grand complet dans les chaînes, colliers, médaillons, pendentifs, bagues et broches or 18 k. et également en doublé supérieur. — L. Rothen-Perret, rue Numa-Droz 139. 7942

AU GRILLON

Vve BROCHELLA

- Téléphone 14.70 - LA CHAUX-DE-FONDS Fritz-Courvoisier 11

Articles de ménage en tous genres

Faïence, Porcelaine 8380

Cristaux, Verrerie, Vannerie

ETRENNES utiles

pour ENFANTS

Costumes, en Jersey et draps solides depuis Fr. **18.—** à **35.-**

Costumes, en velours côtelé 3 à 6 ans Fr. **12.-**

Pèlerines, en molleton, capuchon mobile, doublé, Fr. **10, 12, 15** **18.-**

Culottes, en drap, entièrement doublées Depuis Fr. **5.50**

Culottes, en velours côtelé, entièrement doublées. Depuis Fr. **4.50**

Pardessus, en drap bleu. Depuis Fr. **22.-**

Grands Magasins Réunis

CITÉ OUVRIÈRE

BELLE JARDINIÈRE

58, Rue Léopold-Robert, 58

LA CHAUX-DE-FONDS

Ouverts le Dimanche depuis 9 h. du matin

ETRENNES

GRAND CHOIX DE

Soieries pour Coussins

MEUBLES PROGRÈS

Rue de la Serre, 62-64

Nos magasins seront ouverts
Dimanche 30 décembre, de 2 à 6 heures 8447

Régulateurs Toujours en magasin un joli choix de régulateurs dans toutes les teintes de bois et dans tous les genres de sonneries. - L. Rothen-Perret, rue Numa-Droz 139. 7941

Complet hiver en bon état serait acheté d'occasion, pour garçon de 15 ans, longue taille. — Offres écrites au bureau de *La Sentinelle,* sous chiffre 8457.

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

Du 21 décembre 1917

Naissances. — Delvecchio, Jolanda-Jeanne, fille de Auguste, négociant, et de Joséphine-Saturnina née Boldrini, Italienne. — Chatelain, Germaine-Bluette, fille de Werner-Achille, horloger, et de Cécile-Lina née Bähler, Bernoise. — Chatelain, Suzanne-Rénée, fille de Marcel-Oscar, comptable, et de Marthe-Hélène née Degiez, Bernoise. — Nussbaum, Bluette-Ida, fille de Lucien, remonteur, et de Georgette-Louise née Wuillème, Bernoise.

Promesses de mariage. — Braunschweig, Lucien-Raphael, industriel, Neuchâtelois, et Ulmann, Rose, sans profession, Française.

Du 22 décembre

Naissance. — Tombet, Georgette-Julianne-Angèle, fille de Georges-Louis, emboîteur, et de Jeanne-Antoinette, née Robert-Nicoud, Genevoise.

Promesses de mariage. — Bourquin, Charles-Alcide, fonctionnaire postal, et Leschot, Julie-Pauline, commis, tous deux Bernois.

Mariages civils. — Scherler, Fritz, menuisier, et Zingg, Frieda, cuisinière, tous deux Bernois. — Bolle, Henri-Alfred, horloger, et Némitz, née Racine, Aline-Emma, horlogère, tous deux Neuchâtelois.

Renseignements utiles

Pharmacie d'office : 25 déc. : Mathey.

Pharmacie Coopérative : 25 déc. Officine No 2, Léop.-R. 72, ouverte jusqu'à midi.

Nota. — La pharmacie d'office du dimanche pourvoit seule au service de nuit du samedi soir au lundi matin (de même pour les jours fériés.)

2me Feuille

La Sentinelle

N° 301 — 33me Année
Lundi 24 Décembre 1917

L'affaire Caillaux

Séverine écrit dans le « Droit du Peuple » :

L'affaire Caillaux !

Avant tout, dégageons les motifs de l'impopularité « bourgeoise » de l'ex-ministre.

Il est, selon la délicieuse expression d'Anatole France, il est « de ces scélérats qui prétendirent imposer les riches ». Il est le promoteur de l'impôt sur le revenu. S'il n'en fut pas l'exécuteur, l'idée est de lui. Jamais, par les intéressés, il ne sera absous de ce crime contre le dieu Argent !

Enfin, il passe pour « l'homme de la Paix ». De celle-ci, personne ne songe à fixer la date, mais on sait qu'il la considérera d'un œil favorable. Ses antécédents en font foi. On n'ignore pas comment, en 1911, il a épargné la guerre à la France, déçu l'impérialisme anglais.

En faut-il davantage pour vouloir sa mise en jugement. Le réquisitoire ? Laissez-nous rire ! Ne nous obligez pas à chercher quelles relations encore plus huppées pouvait avoir Bolo — lequel, veut-on bien s'en souvenir, n'est pas encore jugé, pas plus d'ailleurs que Cavallini.

Ne nous contraignez pas non plus à remarquer que les documents italiens dont le gouvernement fait état, en s'excusant de ne les pas présenter parce qu'ils appartiennent à la Consulta, peuvent fort bien être remplacés par les rapports de notre ambassadeur à leur propos.

Et envisageons la réalité des faits. M. Caillaux a eu des relations douteuses — il n'est pas le seul ! M. Caillaux, à l'étranger, a fréquenté de préférence les gens qui, comme lui, déploraient la guerre et cherchaient à y remédier. Cela semble assez naturel. Va-t-on les poursuivre pour « propos alarmistes » dans l'intimité ?

Non, en ceci encore apparait la directive secrète qui pousse, littéralement, la République au suicide. Et par république, je n'entends pas seulement une étiquette, mais tout l'ordre d'idées sur lequel la « chose publique » devait être basée.

Comment, voilà un ex-président du Conseil, dont la compétence en matière de finances est indéniable ; dont la probité personnelle est, par ses ennemis même placée hors du soupçon ; dont l'intelligence — peut-être bien la première des vertus en politique — est indiscutable ; dont la vie privée ne laisse rien à reprendre ; et qui, par surcroît, écarté du pouvoir depuis trois ans, ne saurait être rendu responsable des erreurs commises. Tout ce qu'on lui reproche, on le connaissait. M. Painlevé en a témoigné. Des ministères se sont succédé sans attacher à cela grande importance... et soudain c'est la ruée des chacals, le tolle, un déchaînement de haines tel que l'opinion en est bouleversée.

— Demandez ! La grrrande trahison de Joseph Caillaux !

On se précipite, on arrache le journal aux mains du vendeur, on lit sous le réverbère... et l'on s'entre-regarde ahuris :

— Voilà tout ?

C'est le roman chez la portière... Et les Allemands sont à Saint-Quentin !

Une résolution de la Ligue des Droits de l'Homme

Dans sa séance de lundi passé, le Comité central de la Ligue des Droits de l'Homme a voté une résolution dont voici les idées essentielles :

Le Comité central a relevé, avec regret, dans le réquisitoire du général Dubail, « un ton et des expressions qui conviennent mal à la sérénité de la justice ». Il regrette notamment que des inculpés, quelque graves que soient les charges qui pèsent sur eux, y soient représentés comme des coupables avant qu'une juridiction de jugement les ait condamnés régulièrement.

Après avoir affirmé que « dans cette affaire comme dans toutes celles qui, depuis vingt ans, ont sollicité leurs examen », les membres de la Ligue se garderont de toute passion, qu'ils n'appliqueront leur esprit qu'à la découverte de la vérité sans aucune prévention de haine ou de complaisance.

Le Comité central « proteste d'avance contre toute espèce de secret et de huis-clos », il demande que toutes les dépositions devant la commission des onze, que toutes les pièces du procès « soient soumises au jugement de l'opinion publique qui, dans une démocratie, est le plus haut pouvoir et le juge suprême ».

A la Chambre française

Samedi, avant neuf heures du matin, les galeries et les tribunes sont bondées. Les députés sont très nombreux. MM. Caillaux et Loustalot sont à leur place. La séance est ouverte à 9 h. 20.

M. Paisant, rapporteur, expose les conclusions de la commission des poursuites. Il dit : « Nous voulons la justice et le châtiment, non la vengeance. »

M. Loustalot lit une brève déclaration. Il dit son indignation d'être accusé d'un pareil crime.

M. Caillaux déclare qu'il répondra aux accusations avec réserve et discipline. Il proteste énergiquement contre l'accusation d'avoir essayé de se rapprocher des ennemis. Il a toujours servi son pays. Il expose ses relations avec Bolo et le « Bonnet rouge ». Ces déclarations ont été écoutées silencieusement. M. Caillaux aborde l'affaire d'Italie. Il se plaint de la froideur de l'ambassadeur Barrère à son égard. Il dit que la campagne de presse s'est faite en Italie au sujet de ses relations et que ses propos ont été portés à la connaissance du public par nos agents diplomatiques. Il se plaint de n'avoir pas été averti par l'ambassadeur de l'émotion causée en Italie, comme a été averti le député Leboucq, et il demande pourquoi le gouvernement italien n'a pris aucune mesure contre lui, quand le gouvernement français avait dit de le considérer comme un simple citoyen. Il termine en disant qu'il existe peut-être des dossiers secrets, mais les pièces du rapport datent de huit mois et il y a huit mois qu'il aurait dû être appelé à se justifier.

M. Caillaux aborde ensuite la justification de sa politique d'avant-guerre : « On a dit que je voulais l'alliance avec l'Allemagne. Ce n'est pas vrai ; mais servir dans le rang implique-t-il l'abandon de toute indépendance d'esprit ? »

M. Caillaux s'élève contre le reproche d'avoir voulu détruire les alliances de la France et rompre l'union avec l'Angleterre. Il dit que toutes ces accusations reposent sur des pièces fausses : « Si je suis poursuivi, c'est pour satisfaire l'opinion. »

Il conclut en demandant lui-même la levée de l'immunité parlementaire pour faire justice de toutes les calomnies dont il est abreuvé.

Le vote

La Chambre a voté par 417 voix contre 2 la levée de l'immunité parlementaire contre M. Caillaux, que celui-ci avait demandée, et, à mains levées, celle contre M. Loustalot.

Le débat à la Chambre, samedi après-midi, a été plus passionné que celui du matin. Le groupe socialiste tout entier, sauf deux députés, et quelques radicaux-socialistes, se sont abstenus. D'autres fractions ont approuvé les conclusions de la commission. Le sentiment auquel a obéi la Chambre en suivant le gouvernement a été ainsi résumé par un grand nombre de députés au cours de conversations :

« Aussitôt après le vote, notre rôle, ont-ils dit, se trouvait strictement défini. Nous n'avons pas pu établir la culpabilité de Caillaux et de Loustalot. Que rechercher ? Leur innocence ? Le gouvernement, sous sa responsabilité, nous demandait de lui fournir les moyens de faire apparaître l'une ou l'autre. Nous ne pouvions le lui refuser. La parole est maintenant à la justice. Souhaitons ardemment qu'elle agisse, que les passions du dehors ne viennent pas troubler son œuvre et qu'elle agisse pour le plus grand bien de tous. »

Au cours de la séance, Bracke demande à la Chambre de ne pas voter la levée de l'immunité parlementaire de M. Caillaux, car ce serait servir la campagne antirépublicaine. Il n'y a aucune preuve contre M. Caillaux permettant de l'accuser d'un crime quelconque.

Bracke reproche à Clemenceau d'avoir tenu récemment, à la commisiosn de l'armée, un propos qui peut être qualifié de défaitiste. M. Clemenceau répond qu'il exposait les faits à la commission de l'armée et qu'il avait déclaré que la victoire était certaine.

Bracke estime qu'il est nécessaire d'entendre la déposiiton de M. Barrère et il conclut : «Il faut éviter la guerre civile en arrêtant la campagne entre Français ».

Après une contre-intervention de Renaudel, qui reproche à Clemenceau de n'avoir pas apporté des précisions suffisantes, la clôture est prononcée et la Chambre vote alors la levée de l'immunité parlementaire de MM. Caillaux et Loustalot.

Incidents à la Chambre italienne

Le « Journal de Genève » de samedi, dans un article daté de Lugano, a raconté l'histoire d'un tumulte à la Chambre italienne, le soir du 20 décembre.

Il indique ainsi l'origine de cette discussion :

L'électricité accumulée ces derniers jours dans l'atmosphère politique italienne s'est déchargée en produisant deux incidents bruyants dont Rome entière s'occupe aujourd'hui. En voici le récit :

Le premier s'est produit mercredi soir dans un restaurant du centre, où se trouvait le député socialiste officiel Modigliani, avec sa femme, pour dîner. Il faut se rappeler qu'il y a une semaine, Modigliani avait prononcé à la Chambre un discours que les interventionnistes trouvèrent de caractère léniniste. A peine les époux Modigliani se furent-ils assis au restaurant que quelques jeunes gens se levèrent de leur table et s'en allèrent en s'écriant : « Nous ne voulons pas rester en compagnie d'un traître à la patrie ! » M. Modigliani leva sa canne pour réagir, mais il fut jeté à terre et frappé. A la séance de jeudi soir, à la Chambre, l'incident eut sa répercussion : le député modéré Celesia, le président de la Chambre, le président du Conseil, M. Orlando, et le député socialiste Turati stigmatisèrent les odieuses violences dont M. Modigliani avait été victime.

Voici, d'après l'« Avanti », le récit de la discussion, à la Chambre :

« A peine la séance ouverte, le député Celesia prend la parole pour déplorer un incident arrivé hier soir au député Modigliani.

» On crie d'un bout de la salle : « Ce sont vos journaux (socialistes) qui incitent à l'agression. Celesia regrette de tels incidents, qui sont l'œuvre de déséquilibrés. Ils font du tort à tous. Ils sont à déplorer. Plusieurs députés socialistes causent et commentent avec animation.

Le président exprime le regret de la Chambre pour l'affaire Modigliani. Le député socialiste, tandis qu'il se rendait au restaurant del Valle, fut assailli par quelques scélérats qui ont (deux lignes censurées) d'après un plan préparé d'avance.

L'orateur demande au gouvernement qu'il fasse respecter les mandats parlementaires (Très vifs applaudissements. La droite applaudit également).

Deux députés socialistes, Pescetti et Bletrami, crient à la droite : Voyous, embusqués ! » Trèves s'adresse aux bourgeois : « Vous n'avez pas seulement le courage d'assumer votre responsabilité de mandataires. »

Le ministre Orlando déclare son indignation, d'autant plus vive par suite des circonstances (la censure les cache — Réd.) dans lesquelles l'agression a eu lieu. (Applaudissements.) Comme il déclare ne rien pouvoir faire contre de tels actes, des voix lui crient : « Et la presse... et la presse ». Il termine en faisant appel à la discipline du pays. (Appl. frénétiques sur tous les secteurs. Giolitti applaudit aussi.)

Turati prend ensuite la parole. Il déclare qu'il ne faut pas exagérer l'importance de l'incident. Il remarque : Comme en mai 1915, la violence est unilatérale. Elle vient de ceux qui réclament la concorde nationale. Dans ces incidents le gouvernement a ses responsabilités. Il a organisé, à l'aide d'une censure mensongère et diffamatoire, l'intimidation contre les partis adverses. Se tournant vers la droite : « Aujourd'hui vous cherchez à dissimuler vos responsabilités sous des ap-applaudissements conventionnels. Mais elles sont connues et l'on se demande parfois si vous ne travaillez pas pour l'ennemi. »

Un député bourgeois crie : « Kuhlmann ».

Des socialistes lui répondent : « Tais-toi, ami de Bolo pacha. »

Turati termine en déclarant que la violence sera repayée en menue monnaie. Faisant allusion à la déclaration de guerre en 1915, il s'écrie : « Messieurs les embusqués du nationalisme, vous ne vous faites des illusions sur vos applaudissements. Vous savez qu'un nouveau mois de mai ne sera plus possible. Vous ne pourrez l'organiser sans passer d'abord sur nos cadavres. »

La Pologne et la paix

Le président du conseil polonais a demandé au gouvernement impérial allemand et au gouvernement austro-hongrois qu'ils permettent à la Pologne d'envoyer des représentants aux prochaines négociations de paix avec la Russie. Cette question sera discutée au cours d'un entretien qui aura lieu entre M. Kucharszewski et le secrétaire d'Etat von Kuhlmann au cours du voyage de ce dernier à Brest-Litovsk.

D'autre part, répondant à une invitation qui a été adressée par le chancelier de l'empire allemand, le président du Conseil polonais, accompagné du chef du Département politique de Pologne, le comte Rostvorovski, se rendra ensuite à Berlin, où il est attendu le 22 décembre au matin.

BIBLIOGRAPHIE

Un apprentissage, par Marguerite Piccard. — Un vol. in-12. Editions « Spes », Lausanne.

C'est l'émouvante histoire d'une jeune fille du monde brusquement déclassée au rang d'apprentie couturière. La peinture vivante et vraie du nouveau milieu que doit affronter l'orpheline : l'atelier de couture, les ouvrières, la patronne, les clientes, le travail quotidien et le travail nocturne aux époques de presse, avec les conséquences individuelles et sociales parfois tragiques qui en découlent, donne un relief saisissant à cet « Apprentissage ».

Mais en même temps que le douloureux servage manuel qui la meurtrit et souvent la révolte, Jeanne-Marie fait parallèlement, le salutaire apprentissage de la vie, et le talent de l'auteur sait nous en montrer délicatement toutes les étapes. L'apprentie monte son dur calvaire; elle sortira cependant triomphante de l'épreuve. Un beau matin de Noël, le bonheur, le vrai, lui sourit avec l'amour ! Et regardant défiler sa jeune vie, elle sent que tout ce qu'elle a souffert était nécessaire pour qu'elle pût jouir pleinement de la minute présente.

Cette conclusion d'une grande beauté morale ajoute encore à l'intérêt que doit éveiller ce livre chez toutes les jeunes filles et toutes les femmes qui pensent. Elles ne le liront pas sans une réelle émotion.

CARTES DE VISITE
DE FÉLICITATION
DE CONDOLÉANCES
FAIRE-PART DE MARIAGE
ET DE FIANÇAILLES
A L'IMPRIMERIE COOPÉRATIVE
RUE DU PARC, 105 RUE DU PARC, 105

FEUILLETON DE LA SENTINELLE 36

Le Mariage de Chiffon

PAR

GYP

(Suite)

Adorant le gros luxe, le tapage, enfin, tout ce qui, à son avis, doit éblouir et fasciner «le public», madame de Bray avait, en tourmentant terriblement son mari, obtenu qu'il changeât pour lui plaire ses voitures et ses livrées, très jolies et très simples tant qu'elles avaient été choisies par lui. Le landau — à caisse bleu barbeau balafrée d'énormes armoiries en bosse, et à train rouge, — était grotesque comme une voiture de service, mais la marquise ne se sentait heureuse que lorsqu'elle traversait de bout en bout Pont-sur-Sarthe dans cet équipage voyant. C'était pour cela qu'elle obligeait Coryse à assister aux promenades qui l'ennuyaient si fort. Lorsque la petite ne venait pas, on prenait la victoria ; et la victoria était de plus modeste allure. Quand Mme de Bray, assise dans une pose affectée au fond du landau criard aux harnais scintillants de plaques, de chaînettes, d'anneaux et d'armoiries, pouvait défiler devant les restaurants de la place du Palais à l'heure du « vermouth » ou du «café», sa joie était à son comble. A six heures et à huit heures, les tables qui couvraient le trottoir, envahissant presque la chaussée, regorgeaient de monde. Les officiers et les élégants de Pont-sur-Sarthe se donnaient rendez-vous « chez Gilbert », le restaurant chic, ou au café Pérault. Et, au lieu de laisser prendre au cocher une belle rue macadamisée, un peu déserte, qui conduisait directement hors de la ville, Mme de Bray donnait l'ordre de passer par la place, pavée d'horribles petites pierres ardoisées et glissantes. Le plus souvent, à l'entrée d'une des rues qui l'éloignaient du quartier préféré, elle tressaillait brusquement et faisait « retourner à la maison ».

Chiffon le connaissait bien le : « Ah ! mon Dieu !... j'ai encore oublié mon ombrelle !... » ou « mon manteau », ou « mon mouchoir !... » qui faisait passer une seconde et ensuite une troisième fois le landau devant les chers cafés.

Elle avait une profonde horreur de ces exhibitions, et, lorsqu'elle apercevait les visages curieux tournés vers la voiture, quand elle entendait le choc des sabres et des éperons des officiers qui se levaient pour saluer, elle baissait les yeux, mécontente, se disant :

— Doivent-ils assez se fiche de nous, au fond, tous ces gens-là !...

Et elle rageait, elle si simple et si peu « à l'épate », d'être mêlée aux petites manœuvres qui ridiculisaient sa mère.

Le marquis et son frère avaient bien remarqué, eux aussi, ce que le cocher et les domestiques appelaient « le coup du faux départ », mais ils ne s'étaient jamais communiqué leurs réflexions à ce sujet, et la réponse de Chiffon les surprit et les amusa.

La marquise marcha sur sa fille et, blême, la voix sifflante, demanda, lui parlant de si près que ses lèvres touchaient le petit nez impertinent de l'enfant :

— Pourquoi, ce soir, reviendrait-on plutôt deux fois qu'une ?... pourquoi ?...

— Parce que, répondit Coryse, après s'être assurée que le petit Barfleur, qui affectait de chercher son chapeau au bout du salon, ne pouvait pas entendre, ce soir on a « Deux liards de beurre » à exhiber aux populations...

Mais, tandis qu'elle s'expliquait, elle songea qu'elle allait, tout à l'heure, passer devant tout le monde assise à côté du vicomte dans le landau bleu barbeau. Il n'en fallait pas plus, à Pont-sur-Sarthe, pour faire croire à un mariage ; et cela, Coryse voulait l'éviter à tout prix. Elle n'avait, jusqu'ici, jamais songé à se compter pour quelque chose. A ses propres yeux, elle restait toujours « le chiffon », « le gosse » qu'on ne prend pas au sérieux. La demande de M. d'Aubières, les insinuations du Père de Ragon lui avaient appris qu'elle était maintenant une jeune fille, que l'un aimait et que le protégé de l'autre allait faire semblant d'aimer. Avant de laisser sa mère commencer une scène, Chiffon ajouta :

— D'ailleurs, ne vous inquiétez pas de moi... je ne sortirai pas... je suis fatiguée...

— Ça n'est pas vrai !... Vous n'êtes jamais fatiguée !...

— Soit !... c'était un prétexte... Eh bien, sans prétexte, je ne sortirai pas ce soir...

— Vous sortirez...

— Je vous demande la permission de rester.

— Allez mettre votre chapeau !

Et, comme Chiffon ne bougeait pas, elle la saisit violemment par les poignets.

L'enfant se dégagea d'une secousse et dit doucement :

— C'est ridicule, vous savez... cette petite scène intime devant un étranger...

La marquise se tourna vers M. de Barfleur, changeant subitement sa figure convulsée en physionomie souriante :

— Oh ! M. de Barfleur est presque de la maison !...

— Possible !... riposta la petite, désirant établir nettement la situation, mais il n'est pas presque de la famille... et un des proverbes que vous citez le plus souvent dit qu'il faut laver son...

— C'est bon !... c'est bon !...

Et, après un silence, tandis que le marquis et « Deux liards de beurre », leur pardessus sur le bras et leur canne à la main, attendaient le signal du départ, la marquise reprit, d'un air gracieux :

— Si j'insiste pour que tu nous accompagnes, c'est qu'il n'est pas convenable que tu restes ainsi seule à la maison...

— J'y reste toujours !... d'ailleurs, je ne suis pas seule, puisque l'oncle Marc est là...

— Mais ton oncle va probablement sortir...

Marc de Bray répondit sèchement :

— Vous savez bien, ma chère belle-sœur, que je ne sors jamais le soir...

— Alors, je vous confie Corysande...

(A suivre.)

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête
REMEDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonacalo, phien Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL"

PARFUMERIE - SAVONNERIE

J. HUGUENIN

4, Rue de la Balance, 4

Pour les fêtes, Cadeaux utiles et qui font plaisir :

SAVONNETTES depuis Fr. 0,40, 0.50 et 0.60
BOITE DE SAVONNETTES depuis Fr. 2.—
— ÉTUIS A SAVONNETTES —
SAVONS A BARBE
Gybs — Malacéine
Pinceaux, Blaireaux et Bols à barbe
RASOIRS depuis Fr. 5.75
CUIR A RASOIR depuis Fr. 2.50

EAUX ET PATES DENTIFRICES
BOTOT — PIVERT — SÉRODENT
BEAU CHOIX DE PARFUMS EN ÉTUIS

H-38389-C 8288 *Se recommande.*

Sur demande, envoie au dehors

Sœurs JEANNERET succ. de Vve P. JEANNERET

Place du Marché - LE LOCLE

Joli choix d'orfèvrerie en argent

800|000 7994-2

Cuillères et fourchettes de table — Cuillères et fourchettes à dessert — Cuillères à thé, à café — Poches à soupe — Cuillères à légume — Services à salade, à découper — Cuillères à sauce, à crème — Passoires — Pinces à sucre — Pincettes — Truelles — Pelles à pâtés — Fourchettes à viande froide — Cuillères à confiture — Services à beurre et fromage — Couteaux à gâteaux — Raclettes et cuillères de Bébés — Ronds de serviettes — Gobelets — Sucriers

Service d'Escompte Neuchâtelois

Le magasin reste ouvert de midi à 1 heure pendant le mois de décembre

---

On s'abonne à toute époque à LA SENTINELLE

COOPÉRATIVES RÉUNIES

LIBRAIRIE

43, Rue Léopold-Robert —o— Rue Léopold-Robert, 43

Très beau choix de **VOLUMES pour Etrennes**

Ouvrages scientifiques, artistiques classiques — Nouveautés

Maroquinerie

Porte-monnaie - Portefeuilles - Porte-musique
Buvards - Toilettes de poche - Albums

Immense choix de papeteries

Boîtes de couleurs — Pastels
Albums à colorier et à dessiner

JEUX JEUX JEUX

Cadeaux utiles 8257

Sacs d'école pour garçons et fillettes
Serviettes - Plumiers, etc., etc.

PSAUTIERS ET PORTE-PSAUTIERS :-: ÉCRITEAUX BIBLIQUES

Plumes réservoir Watermann et de tous prix

PRIX AVANTAGEUX

5 % sur tous les articles, sauf sur les livres **5 %**

Faites vos commandes avant la presse de fin d'année, rue de la Montagne 38 c. P15817C

Téléphone 13.74

FABRIQUE DE BIJOUTERIE FALLET

Bijoux artistiques de grand luxe et ordinaires.

Téléphone 13.74

Fabrique bon marché, vite et bien. 8314

BAINS MORITZ

Les **Bains populaires** sont ouverts chaque jour de **midi à 7 heures**, le **samedi** jusqu'à 8 heures. 8034

Boucherie J. SCHMIDIGER

Balance 12

GRAND CHOIX
de jambons - palettes et filet fumé
Viande de genise extra
Baisse sur la viande de veau
Lapins frais 6221

EXPOSITION D'AQUARELLES

Werner GEEL

Salle de Dessin de l'Ecole d'Art

Du 23 Décembre au 2 Janvier
de 10-12 et 2-5 heures

Entrée libre 8330 Entrée libre

Mesdames

P24091C 7342

pour l'hygiène et la beauté des ongles, demandez partout le produit

Résultat immédiat **L'ÉCLAIR** Résultat immédiat

En vente chez les Coiffeurs-Parfumeurs

Seul concessionnaire pour la Suisse : **E. Muggler, Genève.**

Articles de toilette

SAVONNETTES à la violette, au muguet, patchouly, fleurs de foin, Myrodia, etc., etc.
EAU de Botot. Eau de Cologne.
VINAIGRE de Toilette.
EAU de Quinine.
CRÈMES de toilette, différentes marques. 8441
POUDRES et PATES dentifrices.
BROSSES à dents. 1res qualités.
BORAX - PARFUMS - POUDRES.

Droguerie NEUCHATELOISE
Kühling & Co
rue du Premier-Mars, 4

POUR LES FÊTES

Profitez de la

Liquidation générale

du Magasin
d'Horlogerie - Bijouterie
„GLORIA"
Rue Numa-Droz, 6

Encore un grand choix en **Bijouterie** et **Montres** de tous prix et tous genres.

Toujours très forts rabais

Se recommande, P15820C
8339 **Ch. Courvoisier.**

Maison spéciale de

COUTELLERIE

Thomi frères

Place Neuve 8a
LA CHAUX-DE-FONDS

Choix riche pour

CADEAUX

Services à découper
Services de table
Couteaux à fruits
Plateaux
en cuivre rouge et jaune

Ciseaux en tous genres
Couteaux de poche
Blaireaux
Rasoirs 8362

Aiguisages et Réparations
Travail prompt et soigné P38004

Service d'Escompte Neuchâtelois 5 %

Même Maison à Lausanne

Achetez vos

ÉTRENNES UTILES

Au PROGRÈS

Lingerie - Mouchoirs - Napperons

Articles pour Bébés -- Bonneterie

Parapluies :: GANTS :: Sacoches

Colifichets FOURRURES Dentelles

◆ ◆ ◆

Le plus grand choix
- Les plus bas prix -

8356

◆ ◆ ◆

Nos magasins seront ouverts le 30 Décembre

de 2 heures à 6 heures

Etrennes

Sellettes. — Pharmacies.
Tabourets de piano.
Bureaux de dame.
Panneaux. — Tableaux.
Glaces. — Régulateurs.
Lavabos. — Secrétaires.
Armoires à glace. — Divans.
Buffets de service.
Potagers. 8285

Tous ces articles, de bonne fabrication, garantis neufs et cédés à bas prix.

Salle des Ventes
14, Rue Saint-Pierre
La Chaux-de-Fonds

Je suis toujours acheteur de

Vieux caoutchoucs

aux plus hauts prix du jour

Jean Collay
15, Rue des Terreaux, 15
Téléphone 14.02 8048

Boucherie du 1er mars 11a

TOUS LES 7469
mardis et mercredis

BOUDIN frais

Se recommande : J. Frühl.

Voies urinaires

Blennorragie, Cystite, Urétrite, Prostatite, guérison radicale par les **Capsules TIMEY, balsamiques**, le flacon 5 fr. 75. **Injection Prima**, antiseptique, le flacon fr. 2. Demandez brochure gratuite sous pli fermé et discret (joindre 10 cts. pour le port). 7981

Pharmacie de la Place Grenus, GENÈVE

On achète 8119

Peaux de lapins

jusqu'à 2 fr. pièce
CANTON, Léop.-Rob. 29

Prenez bien note de cette annonce

Vieux dentiers usagés seront payés à de très hauts prix inconnus à ce jour, par Dubois, 90, rue Numa-Droz, La Chaux-de-Fonds. Maison de confiance et sans concurrence pour les prix. Règlement par retour du courrier. Téléph. 13.95.

Aux parents et aux enfants

N'achetez pas de luge sans visiter le choix immense

CHEZ

J. Bachmann

Articles de Sports

26, Léopold-Robert, 26 8236

Modèles spéciaux, Prix très bas — 5 % Service escompte neuchâtelois

Hôtel-de-Ville - St-Imier

A L'OCCASION DES FÊTES

Soirées Familières

les 1er et 2 janvier 1918 8393

- PETITS - SOUPERS

Volaille
Gibier

Les familles sont priées de se faire inscrire au plus vite

Se recommande. Mme ZAUGG.

Comestibles J. SCHLÆFLI Saint-Imier

Conserves diverses
(Fruits — Légumes — Viandes)
Pois et Haricots
THON, SARDINES, TRIPES
Langues et Viandes d'Amérique

Confitures variées
en seaux, flacons et au détail.
Desserts fins
CRÈMES et PUDDINGS
Epicerie, Choucroute, Compôte aux raves

Salamis, Charcuterie, Jambons, Palettes, Filets, Saucissons, etc.
Poissons : Truites, Féras, Bondelles, Brochets, etc.
Volailles : Poulets - Chapons - Canards - Oies
Dindes - Poules à bouillir 8422

VINS MALAGA CIDRE

Régleur-Lanternier

pour les pièces soignées trouverait emploi stable dans importante fabrique de la ville.

Adresser offres avec prétentions de salaire et références, sous chiffres **P. 22156 C. à Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds.**

Toute discrétion assurée. 8355

La Coutellerie
H. LUTHI

13, rue de l'Hôpital :: NEUCHATEL

est la maison la mieux assortie en **PATINS de 1re qualité.** Plus de **30 modèles** différents,

tous garantis en acier

Joli choix d'ARTICLES pour ÉTRENNES telles que :

Couteaux de poche
Etuis de ciseaux 8352
Services de table

Spécialité de Rasoirs

Étrennes utiles

Mouchoirs

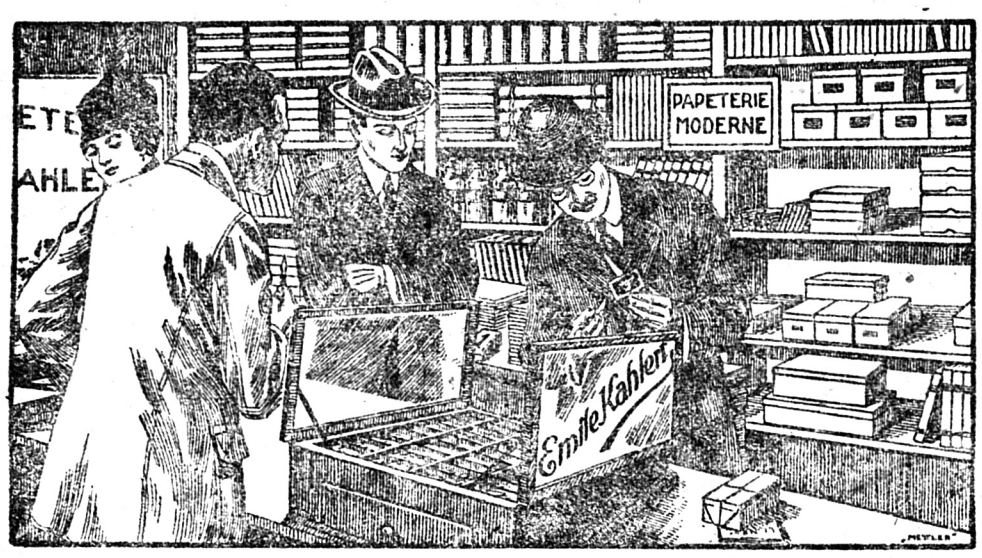
Lingerie pour Dames et Enfants
Layettes
Nappages - Serviettes
Tapis de table
Couvertures de laine
Satinettes unies et imprimées pour ouvrages
Crin - Plume pour coussins

WIRTHLIN & Cie
6, Place des Halles, 6 - NEUCHATEL
Téléphone 5.83 8128

Sagne-Juillard

8156

PAPETERIE MODERNE



GRATIS ! Initiales or sur tout article de maroquinerie fine GRATIS !

Emile KAHLERT
Téléphone 6.22
14 - Balance - 14

Maroquinerie
Papeterie
Librairie
Choix immense
Jeux - Jouets

Tableaux
Encadrements
Reliure

Rue Léop.-Robert 9

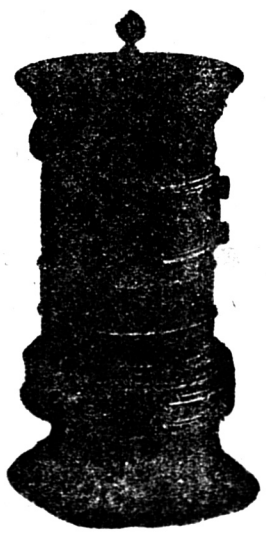
MAGASIN D'ARTICLES DE MÉNAGE
en tous genres
1, Rue du Puits, 1
F. GRUET-VUILLE
S. E. N. et J. 5 % S. E. N. et J.
P35782C 8287

Maison F. Leuzinger
SUCC. F. WILHELM
LA CHAUX-DE-FONDS Rue Neuve 1-3

ÉTRENNES UTILES

Grands assortim. - Grands choix de
Rideaux — Tapis de table
Stores — Descentes de lits
Couvre-lits — Coussins
Brise-Bise 8237 — Draperie

Voir les Etalages Escompte 5 % Voir les Etalages



Fourneaux Lyonnais
Brûlant tous combustibles
Simples Pratiques Bon marché

Fourneaux à pétrole

Réchauds à pétrole et gaz de pétrole

J. Bachmann, Quincaillerie
26, Rue Léopold-Robert, 26 7969

CADEAUX UTILES

Nickel
Sucriers
Cafetières
Samovars
Théières. Crémiers. Passoires
Paniers à pain
Plats et pelles à gâteau. Cuillères. Fourchettes. Services argentés. Ecrins garnis. Balances de ménage. Fers à repasser. Porte-parapluies Porte-poches. Brosses de toilette. Brosses ménagères. Paniers à ouvrages, garnis ou non. Jardinières. Tables à thé en jonc. Voitures.
Petits chars et chaises d'enfants
Aluminium
Fonte. Email
Ferblanterie
Vannerie
Boissellerie
Luges et patins. Courroies
Pieds pour arbres de Noël

Grand choix d'articles de ménage

A LA MÉNAGÈRE
Place Purry, 2
NEUCHATEL

Timbres Escompte Neuchâtelois 5 %

Camarades !

voulez-vous lire chaque quinzaine une revue intéressante, indépendante, originale ? Abonnez-vous à

« L'Aube »

Louve 10, Lausanne.

Vous trouverez dans ce périodique ce qu'on chercherait en vain dans les autres revues paraissant en Suisse romande. Demandez un numéro spécimen.

Madame ! Peut-être ne possédez-vous pas encore notre précieux livre illustré **gratuit** sur l'hygiène et la prudence intime ? Dans ce cas hâtez-vous de le demander à l'INSTITUT HYGIE S. A. N° 22, Genève. (Joindre t. de 10 cts. pour le recev. sous pli fermé, (discrét.)

Articles
pour les fêtes

Cacao fin 8440
Thés fins
Epices fines
Liqueurs
Amandes, Noisettes, Raisins, etc.
Bougies pour arbres de Noël

Droguerie NEUCHATELOISE
Kühling & Cie
rue du Premier-Mars, 4

Employé de Bureau

est demandé dans administration pour 4 à 5 mois.

Adresser offres sous B. C., Case postale 20569. 8437

E. BREGUET
La Chaux-de-Fonds
4, SERRE, 4
Opticien Spécialiste

Verres correcteurs pr toutes les vues défectueuses.
Consultations tous les jours. 4362
Yeux artificiels
Thermomètres médicaux

VILLE DE NEUCHATEL

Ravitaillement

Carte de pain
Distribution partielle

La distribution partielle des cartes de pain aura lieu au rez-de-chaussée de l'Hôtel-de-Ville, les **mercredi et jeudi 26 et 27 décembre,** de 8 h. du matin à midi et 2 à 8 heures du soir.

Les personnes en possession d'une ou plusieurs cartes épuisées sont invitées à les échanger contre des cartes du mois de janvier.

Se munir de la carte de légitimation.

Cet avis s'adresse surtout aux porteurs de la carte de légitimation B qui ne pourront toucher la totalité de leurs cartes de pain que les 2 et 3 janvier.

Neuchâtel, 24 décembre 1917.

8433 **Direction de Police.**

LA SANTÉ PAR LES PLANTES
Je traite avec succès toutes les maladies. — Demandez brochure gratis.
DROZ, herboriste
NEUCHATEL

ACIER

rapide et magnétos usagés pour consommation suisse sont achetés aux plus hauts prix. 8096
Weinstock, Terraux 10, au 1er, Lausanne. O.F.3627L

Boucherie-Charcuterie
Ed. SCHNEIDER
Rue du Soleil 4 2401

Aujourd'hui et demain
Boudin frais

MONTRES

A vendre de très bonnes montres 18''' lépines, plates, argent et niel. Prix très avantageux. — Occasion unique pour cadeaux. S'adresser à A. Sandoz, Doubs 135, La Chaux-de-Fonds. 8363

Lampes électriques de poche. Superbe choix depuis 2 fr. 20 aux plus riches pour cadeaux. Lampes militaires. Piles 1re qualité. Ampoules. — Se recommande, Edouard Bachmann, **5, rue Daniel-Jeanrichard** (derrière le Théâtre). Après fermeture et dimanches, s'adresser au 2me ét., même maison, s. v. p. 8283

A vendre

2 banques pour magasin, à l'état de neuf, plus une bascule romaine, force 500 kg. — S'adresser à M. Berger-Vaucher, rue du Commerce 129. 8361

BOIS

A vendre cartelage et rondins. S'adresser chez Mme L'Héritier-Faure, Recorne 26. 8357

Bobs à vendre de 3, 4 et 5 places, usagés mais en très bon état. Prix très avantageux. — S'adresser à l'Usine du Foyer, **Fontana & Thiébaud.** Téléphone 13.49. 8420

LEÇONS DE FLUTE

à débutants et élèves de moyenne force. — S'adr. à M. Brandt-Leclercq, rue de l'Est 6. 8404

Remonteurs de Finissages

pour petites pièces ancre, habiles et très capables peuvent entrer de suite chez MM. LÉON REUCHE FILS & Cie, rue du Progrès 43. Places stables. 8412

Le Soleil

Fabrique de Ressorts, Repos 7, demande un bon ouvrier adoucisseur pour l'atelier. 8428

Mesdames !

Si vous voulez vous éviter des retards, adressez-vous au Laboratoire **Zihl**, case postale 2010, **Bienne.** Rembours. 3 fr. 8274

Chaussures neuves, fortes, faites à la main, N° 30 à 40, à vendre de suite avantageusement. — S'adr. chez E. Rognon, cordonnier, rue de la Ronde, 41. 8448

A vendre 1 lit à deux places, sommier et matelas crin animal, 1 canapé usagé, plus 1 belle vitrine. — S'adr.: rue de la Ronde 41, au 1er étage. 8449

Violon A vendre un violon 3/4 en parfait état, avec méthode, 20 fr. — S'adresser Jaquet-Droz 30, 1er à gauche. 8368

On demande à acheter d'occasion un petit lit d'enfant, si possible au complet et en bon état. — S'adresser à M. Louis Gouvernon, Hôtel-de-Ville 43. 8342

Skis A vendre une paire de skis très peu usagés. 8415
S'adr. au bur. de *La Sentinelle.*

Si vous voulez faire un joli cadeau en tableaux panneaux ou glaces, venez faire votre choix au magasin L. Rothen-Perret, rue Numa-Droz 139. 7938

Bourses nickel Un ouvrier se recommande pour rhabillage de bourses nickel, acier ou argent, ainsi que sacoches; travail soigné et bon marché. — Déposer les objets au magasin de chaussures de la « Coopé », rue du Pont, Le Locle. 8334

Violon. A vendre un violon entier à bas prix. — S'adr. Progrès 91, au 1er étage. 8396

Machine à arrondir, tours à pivoter, fraises en tous genres. — S'adr. à G. Bahon-Bianchi, rue de la Balance 3, 2me étage. 8344

A vendre un lit, une table, une machine à coudre, à pied, à l'état de neuf. — S'adresser rue du 1er-Mars 11a, 2me étage. 8359

A vendre un secrétaire, une console, un fauteuil Louis XV, une sellette, un canapé; tous ces meubles sont à l'état de neuf. — S'adresser rue de la Balance 4, au 3me. 8347

Nos magasins seront ouverts dimanche 30 décembre, de 2 à 6 heures

On achète toujours, aux plus hauts prix, au Magasin
L. Rachel
6, Rue du Stand, 6
VIEUX SOULIERS
Vieux MÉTAUX
laiton, cuivre, zinc, plomb et étain
Egalement aux plus hauts prix:
Vieilles Laines
Etoffes de laine
Achat et Vente de
Vieux Habits
Vieux Caoutchoucs
CHIFFONS 8031
Se rend à domicile

N'oubliez pas les petits oiseaux

A vendre faute d'emploi, une bercelonnette en fer, une poussette à 3 roues, un aquarium (35 litres), une grande volière et une paire de skis. — S'adresser après 7 h. du soir rue du Nord 58, au 2me. 8358

Petit char A vendre faute d'emploi un léger et solide petit char à pont, ressorts et mécanique. Prix: 65 fr. S'adresser Fritz-Courvoisier 7, au 2me étage. 8335

Machines à coudre vibrantes et centrales. Magasin L. Rothen-Perret, rue Numa-Droz 139. Couverts de table en argent et métal argenté. 7939

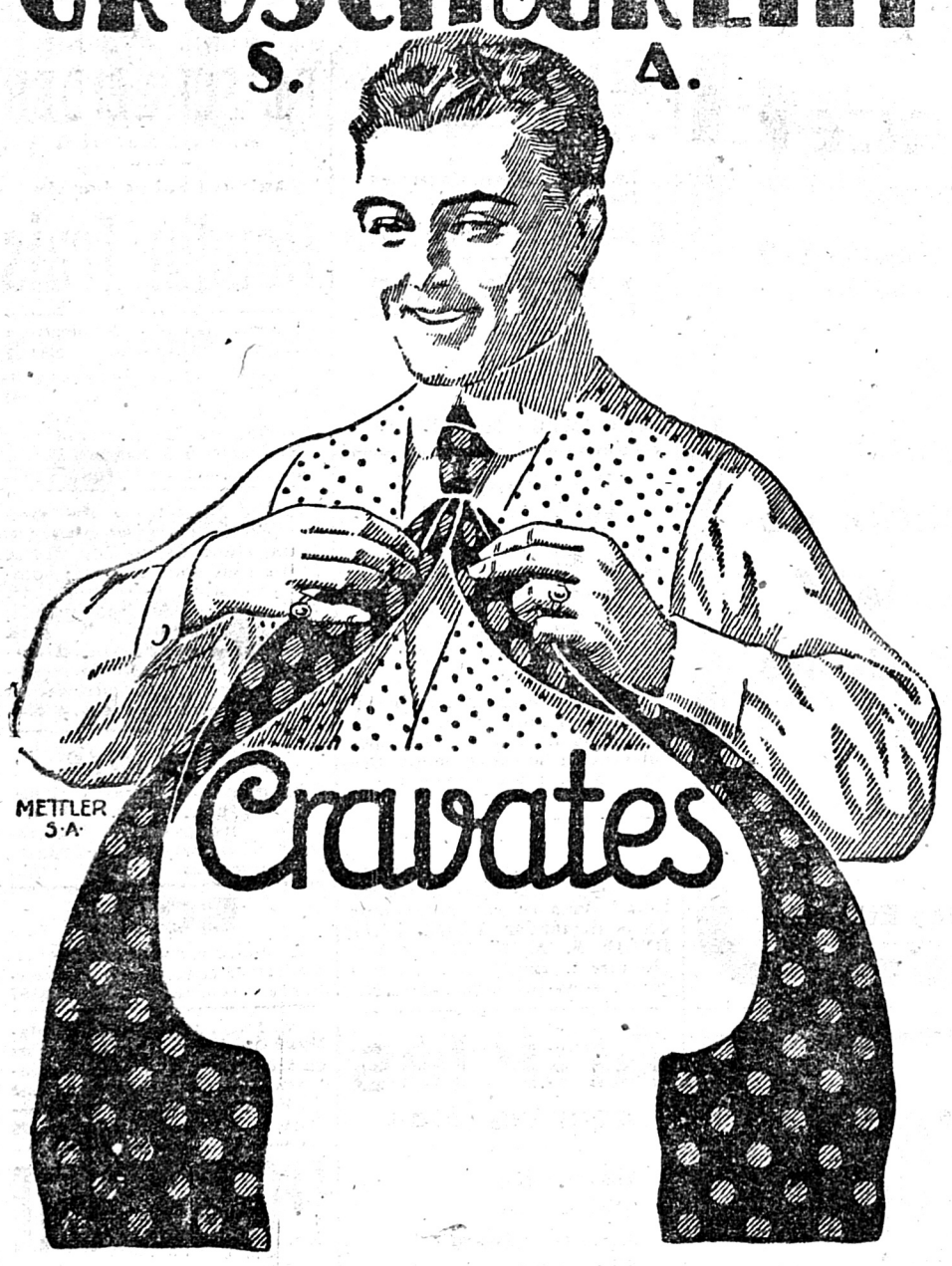
A louer de suite une chambre non meublée à personne honnête et tranquille. — S'adresser au bureau de *La Sentinelle.* 8401

Roskopf. On demande un bon remonteur d'échappements. — S'adresser rue Numa Droz 82, au 1er étage. 8402

On demande sommelières, aide cuisinière pour les fêtes, bonnes servantes. — S'adresser Bureau de Placement Daniel-Jeanrich. 43. 8431

Perdu depuis la rue du Commerce à la rue du Parc une sacoche de dame. La rapporter contre récompense, Nord, 174, au deuxième, à droite. 8411

GROSCH & GREIFF S. A.



FAITES VOS ACHATS

en Cravates, Cols, Manchettes, Chemises, Sous-Vêtements, Chaussettes, Molletières, etc.

AUX GRANDS MAGASINS

GROSCH & GREIFF S. A.

LA CHAUX-DE-FONDS

Hôtel du Soleil
Rue du Stand 4

Toujours à disposition des organisations ouvrières, belle salle de comités ou assemblées.

Tous les samedi et dimanche, soupers. — Consommations de premier choix.

Se recommande,
Ed. HAFNER.

Cigares - Cigarettes
Tabacs
A LA HAVANE, Edw. Muller
Vis-à-vis de la Fleur de Lys
Place de la Fontaine Monumentale
Chaux-de-Fonds

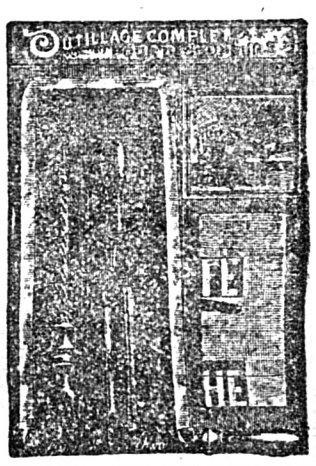
Grand choix de pipes en bois, goudron, écume de mer, fume-cigares et cigarettes.
Articles p. fumeurs.
4419 Se recommande.

Faites réparer vos PARAPLUIES à 8032
l'EDELWEISS
rue Léopold-Robert 8

Cabinet dentaire
JEAN RAMSTEIN
Grand'Rue 3 :-: Téléphone 3.85
Le Locle 7976

Travaux modernes
Traitement sans douleur
Dentiers garantis P20361C

On peut gagner
Fr. 500,000
Fr. 200,000
Fr. 100,000
avec CINQ francs aux futurs tirages
en achetant soit un lot Panama, soit une 3% Ville de Paris 1912, soit une 3% Crédit Foncier de France 1912. 7048
Envoyez de suite les premiers cinq francs en demandant les prospectus gratis et franco par la
Banque Steiner et Cie Lausanne



Boîtes de découpages
Boîtes de menuisier pour enfants
Armoires à outils
pour enfants et adultes 8233
Bois pour découpages
GRAND CHOIX ●●● GRAND CHOIX
J. BACHMANN
26, Léopold-Robert **Quincaillerie** Léopold-Robert, 26

Eureka !

La formule du fameux ciment romain n'a pas encore été retrouvée. Plus heureux, l'inventeur de l'**ISOLAR** a résolu le problème de l'imperméabilisation idéale du cuir!
Une seule application suffit. 8111

ISOLAR

Fr. **1.25** le flacon, dans tous les bons magasins de chaussures

DAMES

Conseils discrets, par: Case 6303, Rhône, **Genève.**
O F 1076 G 7595

N'oubliez pas
que les
:: PETITES ::
ANNONCES
ont le
plus grand succès
dans
« La Sentinelle »

Si vous désirez une jolie 8385
FOURRURE
adressez-vous en toute confiance à la
CHAPELLERIE
Albert Gasser
32 Rue Francillon 32 - Saint-Imier

Grand choix dans tous les genres
Prix sans concurrence
Formes nouvelles

Manchons - Toques pour Messieurs
Cols et Étoles en Marabout

Service d'escompte 5 %
BAS PRIX.

Le Magasin sera ouvert Dimanche 30 Décembre
Se recommande.